

# LE SPECIALISTE DE LA FAUNE



Magazine d'Infos de l'EFG. N°001 | Novembre 2015



## Coopération

Les ambassadeurs d'Allemagne et des USA à l'Ecole de Faune de Garoua



## Formation

Travaux pratiques au Parc National de la Bénoué



## 29<sup>e</sup> promotion

Remise des diplômes aux lauréats

## L'Ecole de Faune de Garoua projette sa modernisation





## LE SPECIALISTE DE LA FAUNE

B.P 271, Garoua,  
 TEL : (237) 2 22 27 31 35  
 (237) 6 75 08 56 63  
 Email : ecoledefaune@yahoo.fr  
 Site Web: www.ecoledefaune.org  
 N°001\_Novembre 2015

### EQUIPE REDACTIONNELLE

**Directeur de publication :**  
 Dr Serge BOBO KADIRI,  
 Directeur de l'EFG

**Conception et Coordination :**  
 Ismaël METOUMA, Responsable  
 de la Cellule de Communication  
 Nadia Nhiomog,  
 Conseillère à la communication

**Rédaction Centrale :**  
 Elvire Jiotsa, Serge Kamgang, ,  
 Ismaël METOUMA, Vincent Zoalang  
 Mala, Bouba Hotta, Iris Kirsten,  
 Minlo Ntolo, Telesphore MBONDO

**Consultant :**  
 Telesphore MBONDO, Journaliste

### Ont contribué



Union Internationale  
 pour la Conservation  
 de la Nature

Deutsche Gesellschaft  
 für Internationale  
 Zusammenarbeit



**S.E NGOLE Philip Ngwese**  
 Ministre des Forêts et de la Faune



**S.E Mme KOULSOUMI ALADJI épouse BOUKAR**  
 Secrétaire d'Etat auprès du MINFOF



**KOULAGNA KOUTOU Denis**  
 Secrétaire Général du MINFOF



**Dr. BOBO KADIRI Serge**  
 Directeur de l'Ecole de Faune de Garoua

**Vous pouvez apporter votre soutien à la formation des gestionnaires, cadres moyens et subalternes des aires protégées en nous contactant à l'adresse suivante :**  
 B.P: 271 Garoua- Cameroun. Téléphone/fax: (+237) 222 27 31 37 / 675 08 56 63  
 Email: ecoledefaune@yahoo.fr Site web: www.ecoledefaune.org



06

### L'Ecole de faune de garoua

Les partenaires techniques et financiers



10

### Vie à l'Ecole

L'Ecole de Faune de Garoua projette sa modernisation



16

### Lutte anti-braconnage

Vision commune. Projet BSB Yamoussa de la GIZ et l'EFG



25

### L'animal du semestre

L'éléphant dans toute sa splendeur



28

### La 29<sup>e</sup> promotion de l'EFG

Voyage d'étude dans les écosystèmes forestiers

#### 04. Editorial

Un nouveau départ

#### 05. L'Ecole de faune de Garoua

Historique et potentialités

#### 12. ZIB de Tcheboa

L'EFG remet des foyers améliorés et des ruches aux populations riveraines

#### 13. Bushcamp 2015

Ecoles et collèges autour du Parc National de la Bénoué à l'honneur

#### 14. Coopération

Les ambassadeurs d'Allemagne et des USA à l'Ecole de Faune de Garoua (EFG)

#### 16. Apport de la Coopération

Vision commune entre le Projet BSB Yamoussa de la GIZ et l'EFG

#### 18. Lutte Anti Braconnage

Une synergie d'actions selon l'approche « One Programme de l'UICN »

#### 19. Don. La dotation de l'ONG (PACE)

#### 24. Interview

Gouvernance faunique. Les espèces protégées

#### 26. Interview

Jean Paul Kevin MBAMBA MBAMBA, Conservateur du Parc National de la Bénoué.

#### 27. Reforme

Le Département de Botanique de l'EFG projette sa modernité

#### 30. Faune

La 29<sup>e</sup> promotion de l'EFG sur le terrain

#### 33. Bouba Ndjidda

La GIZ et l'EFG main dans la main

#### 34. Portrait. Dr Serge BOBO Kadiri

Bientôt deux ans à la tête de l'EFG

#### 35. Que sont-ils devenus ?

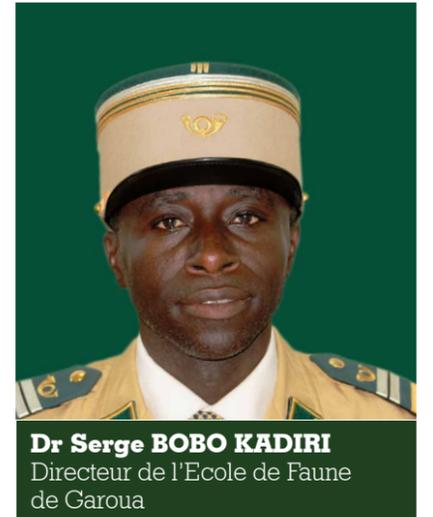
KLAMON HAKTOUIN  
Destin doré d'un Tchadien formé à l'EFG

# Un nouveau départ

Par Dr BOBO KADIRI Serge

Le tout premier support de communication de l'Ecole de Faune de Garoua (EFG), le « Spécialiste de la Faune » reconnaissons-le, a connu quelques moments de perturbation dus sans doute aux contingences socioéconomiques. Magazine spécialisé comme son nom l'indique dans le domaine de la faune, le « Spécialiste de la Faune » avait en son temps éclairé, édifié plus d'un sur le monde de la faune, sur l'EFG, ses missions et ses objectifs. Il avait sans doute édifié les contemporains sur l'importance de la conservation de la biodiversité. Ces missions n'ont pas bougé d'un cran mais au contraire, ont plutôt connu des innovations profondes sur le fond et la forme. La direction de l'EFG et l'équipe rédactionnelle de ce magazine, s'engagent aujourd'hui avec vous pour un nouveau départ. Un nouveau départ dans la façon de communiquer, un nouveau départ dans la façon de faire, un nouveau départ dans l'innovation et la modernisation. Une tâche certes difficile mais exaltante. En effet, la dynamique enclenchée depuis notre arrivée à la tête de l'EFG va donc se poursuivre. Mieux que le site Web et la Newsletter, autres outils de communication de votre Institution, le magazine Le « Spécialiste de la Faune » se veut et doit être le miroir, la référence, le savoir-faire et le savoir-être de notre Ecole dans sa quête permanente à communiquer afin de consolider ses acquis. Désormais tous les

six mois, il vous sera servi à table, dans les services centraux et déconcentrés, dans les cabinets, les organismes internationaux, les institutions académiques au Cameroun et en Afrique, et les ambassades. En plus de certaines informations déjà traitées dans le site Web et la Newsletter notamment la présentation de l'Ecole de Faune de Garoua, sa vocation, les conditions d'entrée, la durée des études, ses partenaires techniques et financiers, vous y trouverez des sujets forts intéressants sur la faune dans des rubriques telles que le Monde de la Faune. Rubrique qui fait un focus sur certains animaux dont l'histoire, l'habitat et les mœurs peuvent passionner les lecteurs : l'éléphant, le lion, la panthère ou l'éland de Derby etc. Pour cette première édition présentée sous le prisme d'un nouveau départ, nous y mettons un accent particulier sur l'éléphant. L'EFG au quotidien, autre rubrique du magazine, en plus des événements passés d'un intérêt avéré, se focalisera sur la cérémonie de remise des diplômes à la 29<sup>e</sup> promotion, sur le portrait du major de cette promotion ainsi que sur le récent voyage d'étude de la 30<sup>e</sup> promotion au Parc National de Bouba Ndjidda (PNBN). Vous lirez également dans votre magazine, des informations sur certaines innovations managériales apportées à l'EFG notamment la synthèse du document de Programme Global de Développement de

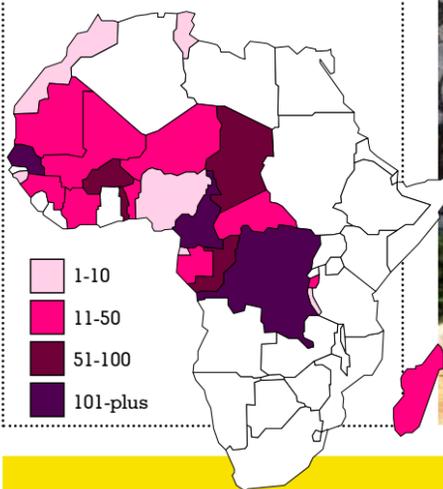


**Dr Serge BOBO KADIRI**  
Directeur de l'Ecole de Faune de Garoua

l'EFG, document qui nous permettra sans doute de mobiliser d'autres partenaires techniques et financiers, la signature des conventions avec d'autres organismes, un focus sur le métier de conservateur et la gouvernance faunique, le bilan de gestion du Directeur à la tête de l'EFG depuis 16 mois. Une autre rubrique est consacrée aux anciens étudiants : « Que sont-ils devenus ? », l'EFG en images et bien d'autres informations. Nos ambitions, celles de faire davantage connaître l'EFG à un public national et international, nous recommandent l'espoir, la discipline et la volonté pour pouvoir atteindre nos objectifs. Nous avons les moyens humains et intellectuels pour la tâche mais notre seul souci demeure celui de pouvoir combler vos nombreuses attentes. Nous vous promettons de s'y atteler. Bonne lecture à tous.

Pôle de référence régionale pour la formation des spécialistes de la faune  
Plus de 2000 cadres de 24 nationalités d'Afrique et d'Europe y ont déjà été formés en 45 ans d'existence.

Effectifs total des élèves de l'EFG en fonction des pays de 1970 à 2014



## Historique

Par : Dr Serge BOBO KADIRI/Ismaël METOUMA

La création en 1970 est une initiative des Nations Unies à travers le PNUD et la FAO. Il faut dire toutefois que le projet avait déjà été recommandé en 1961 par l'Union Internationale pour la conservation de la faune (UICN) qui compte parmi les initiateurs du projet de construction d'une école sous régionale en aménagement de la faune et des aires protégées. Basée au Cameroun, l'EFG est spécialisée dans la formation technique et professionnelle du personnel en charge de la conservation et de la gestion de la faune sauvage et des aires protégées en Afrique tropicale.

Sa vocation est d'être un pôle d'excellence dans le domaine de la formation et de la recherche en gestion de la biodiversité et des aires protégées,

ce pour une gestion durable de la biodiversité, garante du bien-être des populations locales. A en croire de nombreux observateurs, cette vocation fait désormais corps avec les objectifs affichés de l'école. Ceux-ci se résument en la formation des cadres supérieurs, moyens et subalterne, pour l'Afrique tropicale, à l'organisation des cours de courte durée et des séminaires-ateliers, à la promotion de l'Education Environnementale, à la participation et à la préparation des plans d'aménagement des aires protégées, à la réalisation des recherches sur la faune à la demande des organisations gouvernementales ou non, à assurer le rôle de Conseiller Scientifique du gouvernement camerounais pour les aspects sur la faune à la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

## PROGRAMME DE FORMATION MODULAIRE DEPUIS 1997

L'EFG présente une gamme variée de formations appuyée sur des méthodes pédagogiques appropriées assises sur des modules de formation, ce en fonction des cycles. Il y a des formations de longues durées qui s'étalent sur une période de deux ans, et des formations à la carte, thématiques de courte durée et des formations post-académiques. Ces formations sont basées sur des méthodes pédagogiques qui s'adaptent à l'évolution du temps notamment les principes et les méthodes d'andragogie, le partage d'expérience professionnelle des apprenants, les exposés individuels et de groupes, les travaux pratiques et les exercices d'application.

Les modules dispensés sont également adaptés à l'évolution du temps. Il s'agit par exemple des modules parlant du monde vivant et de son milieu, de la mammalogie et l'inventaire de la faune, de l'aménagement de l'habitat, de l'éthique de la conservation et la législation, de la cartographie et SIG, de l'aménagement et la gestion des aires protégées, du Bushmeat et de la valorisation de la faune, de la gestion participative et l'écotourisme, de l'ornithologie et la gestion des zones humides, de la formation paramilitaire et le secourisme, enfin le stage Professionnel et un accent particulier sur la discipline.

## LES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS

Pour réaliser ses missions, afin d'atteindre ses objectifs, l'EFG bénéficie du soutien de plusieurs partenaires, notamment financiers (le gouvernement camerounais et les bailleurs de fonds tels la Communauté Economique des Etats d'Afrique Centrale (CEEAC), la Banque Africaine de Développement (BAD), la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), US Fish

and Wildlife Service (USWFS), la Fondation Jean Paul 2 pour le Sahel (FJP2), le Service d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France au Cameroun, le Réseau des Institutions de Formation Forestières et Environnementale d'Afrique Centrale (RIFFEAC), le Programme d'Appui à la Conservation des Ecosystèmes du Bassin du Congo (PACEBCo), la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), la World Wild Fund (WWF), la Coopération Néerlandaise pour le Développement (SNV), Union Internationale pour la Nature (UICN), l'Office Nationale de la Chasse et la Faune Sauvage (ONCFS), le Fonds pour les Forêts du Bassin du Congo (FFBC), l'Institut pour la Recherche Agronomique et le Développement (IRAD), la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), les Universités de Dschang et de Maroua. On peut également citer d'autres partenaires bilatéraux tels que la France, les Pays-Bas, l'Allemagne, les USA, ainsi que des élites du Nord qui n'hésitent pas à apporter leur concours à la bonne marche de l'EFG.



## LES POTENTIALITÉS

Grâce à tous ces appuis multiformes, l'EFG a pu s'enrichir d'un cadre de travail idéal. Il s'agit sans être exhaustif, d'un bloc administratif, des salles des professeurs, d'exposition, de cours, d'une bibliothèque, d'un herbier contenant une collection d'environ 10 000 échantillons pour 2000 espèces, d'un laboratoire de taxidermie, d'un amphithéâtre de 250 places, d'un centre de formation annexe en forêt à Somalomo dans la région de l'Est du Cameroun, d'une Zone d'Intérêt Biologique à Tchéboa, d'un internat de 150 lits, d'un réfectoire, des infrastructures sportives, de deux cases de passages, des logements pour le personnel... etc.

> Quelques échantillons botaniques montés à l'Herbier de l'EFG



> Parc automobile



> Une Bibliothèque



> Mise en peaux des spécimens montés



> Nouveau dortoir moderne de 48 chambres



> Départ pour les travaux pratiques des Zones Humides à Mouanko

## LES DÉFIS ET PERSPECTIVES

Ils sont nombreux, mais pour davantage consolider son statut de leader en matière de formation des spécialistes de la faune en Afrique Francophone, l'EFG tient à l'ouverture d'un Master Professionnel en gestion des aires protégées, ce en partenariat avec l'Institut Supérieur du Sahel de l'Université de Maroua. Elle tient également à la signature de son nouveau statut ; Statut qui lui permettra sans doute de valoriser ses propres produits. Les responsables de l'Ecole ont également à cœur le renouvellement du parc automobile de l'institution aujourd'hui vétuste, la révision des programmes de formation afin d'intégrer les nouvelles problématiques relatives à la conservation de la biodiversité, au renforcement de la communication et du marketing, à la modernisation de ses services (Herbier, Bibliothèque, Comptabilités matière et Financière,...), à la création d'un Centre d'Instruction de formation et de recherche pour le passage en grade des écogardes à Tchéboa, à l'organisation d'une conférence des bailleurs de fonds afin de mobiliser d'autres financements susceptibles d'accompagner la réalisation de ses nombreuses et exaltantes missions.



## CONDITIONS D'ADMISSION

Pour bénéficier de toutes ces conditions de travail, le candidat qui veut entrer à l'EFG devrait avoir au moins le BEPC ou un diplôme équivalent pour le cycle C et le Baccalauréat pour le cycle B. Il doit en outre apporter la justification du financement de sa formation, être apte à travailler dans les conditions difficiles (travaux pratiques dans les aires protégées, formation militaire, discipline rigoureuse). Il doit également être capable de suivre les cours en français qui s'étalent de septembre à mai/juin de chaque année.

## L'ÉCOLE DE FAUNE DE GAROUA PROJETTE SA MODERNISATION

Un atelier de validation du plan Global de développement 2016-2018, de la refonte de la formation initiale et du plan stratégique 2015-2025 de l'EFG s'est tenu le 22 mai 2015 dans l'amphithéâtre de l'Institution.

Par Telesphore MBONDO/Ismaël METOUMA



> Photo de famille après l'ouverture de l'atelier



> Groupe de travail sur l'offre de formation initiale

financement ; la nette diminution des accords de coopération. Un plan stratégique de développement de l'EFG à l'horizon 2025 pourquoi faire ? C'est la principale question posée à Me Mayen, qui a mené la réflexion grâce à la collaboration du personnel de cette Ecole. Il se dégage des axes prioritaires de développement pour cette Ecole dont le premier est la modernisation de la gouvernance de l'EFG, le renforcement des capacités institutionnelles de l'Ecole, le renouvellement des équipements qui sont déjà vétustes, l'augmentation de la visibilité de l'EFG, le renouvellement total de la bibliothèque,

**Il faut des agents qui sont moulés à la base, qui sont aptes, capables de répondre aux menaces multiformes auxquelles les pays sont confrontés**

l'amélioration des enseignements et la méthodologie d'apprentissage à l'Ecole de faune, l'innovation dans la formation. « Il y a en ce moment un projet de refonte de la formation initiale de l'EFG qui comprend le lancement prochain d'un Master Professionnel en Gestion des Aires Protégées qui se fera à l'EFG en collaboration avec l'Université de Maroua. Il y a également en projet, la formation des agents techniques spécialistes de la faune, celle des techniciens spécialistes de la faune et enfin des techniciens supérieurs spécialistes de la faune. En dehors de ça, il y a un projet que l'école est en train d'élaborer qui va consister à recycler les agents pour leur passage en grade », informe la consultante et de poursuivre. « L'objectif est de pouvoir se mettre au niveau des écoles de formation de technique supérieures modernes. La dynamique en termes de dangers environnementaux change. Il est donc question d'apporter une formation adaptée aux agents de la conservation. A menace égale, riposte égale. Il faut des agents qui sont moulés à la base, qui sont aptes, capables de répondre aux menaces multiformes auxquelles les pays sont confrontés », tranche Me Mayen. L'EFG a donc plus que besoin de ses anciens et nouveaux partenaires pour répondre à ces nouveaux défis notamment ceux de la gestion durable des aires protégées en Afrique francophone. Les participants venus des trois régions septentrionales Nord, Extrême-Nord et Adamaoua, ont fait des propositions qui doivent être ajoutées dans le document final. Après Garoua, le document doit également être soumis à la validation au niveau national. Le document final va alors servir de miroir à l'EFG.

L'atelier de Garoua était présidé par Monsieur le gouverneur de la région du Nord Jean ABATE EDI'I. Lors de son allocution, le patron de la région du Nord a loué les efforts consentis par l'EFG dans sa quête permanente de performance et de modernisation. Il a demandé aux responsables de l'Ecole de Faune à consolider ces acquis. Cette volonté de changement selon le gouverneur, va en droite ligne de la politique du Gouvernement Camerounais qui cherche à optimiser et à moderniser ses structures et démembrements en référence au Document de Stratégie de la Croissance et de l'Emploi (DSCE).



## L'EFG REMET DES FOYERS AMÉLIORÉS ET DES RUCHES AUX POPULATIONS RIVERAINES

Les 200 foyers et 100 ruches offerts, permettront de réduire considérablement les effets de la déforestation, du braconnage, du surpâturage et bien d'autres phénomènes qui menacent cette zone.

Par TALLA/Ismaël METOUMA



> Remise d'une ruche au Représentant d'un GIC de la ZIB

C'est l'esplanade de la mairie de Ngong qui a servi de cadre le 06 mai 2015 à la cérémonie de distribution des foyers améliorés et ruches aux populations riveraines de la Zone d'Intérêt Biologique de Tchheboa (ZIB). Prenait part à cette importante cérémonie, les autorités administratives, politiques, traditionnelles ainsi que la population riveraine de la ZIB. Dans son discours de circonstance, le Secrétaire Général (SG) des Services du Gouverneur de la région du Nord Fidèle Tegni, rendra hommage à l'EFG pour cette initiative de remettre des foyers et des ruches aux populations riveraines. Les remerciements iront également aux autorités administratives et communales de la ville de Ngong. Cette cérémonie, a-t-il martelé, s'inscrit dans la mouvance de la volonté du Gouvernement camerounais qui cherche à préserver et à consolider les ressources naturelles dans les aires protégées. Cet accompagnement des pouvoirs publics selon lui, se traduit par la mise en œuvre des alternatives génératrices des revenus telles que l'apiculture, l'aulacodiculture, etc. L'objectif étant de réduire au maximum les effets néfastes du braconnage, de la déforestation et du surpâturage qui sévissent dans les aires protégées camerounaises en général et dans la ZIB de Tchheboa en particulier. Le SG demandera aux bénéficiaires de faire bon usage des outils reçus. Le Représentant du Gouverneur a conclu son propos en instruisant l'EFG à procéder sans délai à la phase répressive en recherchant et en traduisant tous les contrevenants en

> Groupe de travail sur le Plan de Développement Global



> Remise d'un foyer amélioré à la Représentante d'un GIC de la ZIB

justice. La remise solennelle de 200 foyers améliorés et 100 ruches aux représentants des GICs riverains de la ZIB a clôt la cérémonie. Rappelons tout de même que dans le chapitre des réalisations pour le compte de cette ZIB, plusieurs initiatives ont déjà été entreprises notamment le reboisement au moyen de 10 000 arbres dans les quatre sites identifiés du projet (Djalingo, Ngong, Tchheboa et Touroua), le recyclage de 25 GICs en techniques managériales, la formation de 25 GICs à l'EFG en aulacodiculture et en apiculture, la remise de 125 couples d'aulacodes aux apprenants. La cérémonie de ce jour témoigne de la volonté de l'EFG à préserver jalousement cette ZIB des menaces et des pressions qui pèsent sur ses ressources ligneuses. On se souvient qu'au mois d'octobre 2014, douze personnels techniques de l'EFG avaient prêté serment auprès du tribunal de Grande instance de Garoua. Ces Officiers de Police Judiciaire à compétence Spéciale avaient reçu l'onction de sanctionner tous les contrevenants appréhendés pouvant compromettre la survie de

la ZIB de Tchheboa, en les traduisant systématiquement auprès du paquet.

Etendue sur une superficie de 214 000 hectares, la ZIB de Tchheboa a été attribuée à l'EFG depuis 1971 pour servir aux travaux pratiques de ses étudiants. L'Ecole a reçu dans le cadre du projet de « Réhabilitation et de Gestion Durable de la Zone d'Intérêt Biologique de Tchheboa » un financement multiforme des bailleurs de fonds notamment la Banque Africaine de Développement (BAD) à travers le Fonds pour les Forêts pour le Bassin du Congo (FFBC) et la Fondation Prince Albert II de Monaco, ainsi que les Fonds propres de l'EFG, pour réhabiliter cette zone en proie aux phénomènes de braconnage, de surpâturage, etc. Les objectifs de ce projet visent à reboiser des zones entièrement dégradées, à renforcer les capacités des acteurs impliqués dans sa gestion, à promouvoir des alternatives au braconnage et à l'utilisation des foyers améliorés, et enfin à mettre sur pied un processus de cogestion de la zone pouvant permettre de la gérer durablement.

## Ecoles et collèges autour du Parc National de la Bénoué à l'honneur

Les élèves retenus ont été édifiés sur l'intérêt à préserver leur environnement, l'habitat des animaux et les animaux sauvages.

Par IRIS KIRSTEN, Coordonateur des grands carnivores, Fondation Leo

Du 26 avril au 02 mai 2015, s'est tenue au Campement du Buffle Noir, la première activité du Bushcamp des élèves des écoles et collèges situés autour du Parc national de la Bénoué (PNB). Au total, 242 élèves de huit écoles primaires et établissements secondaires des villages limitrophes au PNB ont reçu deux jours durant des formations sur l'importance de leur environnement de l'habitat des animaux et des animaux sauvages. Ces élèves triés sur trois groupes d'âges ont été édifiés par des enseignants de l'Ecole de Faune de Garoua (EFG) sur la botanique, le monde des herbivores et des carnivores, l'écosystème et l'habitat des animaux sauvages. Les enseignants étaient assistés durant les différentes sessions par 18 étudiants du cycle C de l'EFG. Chaque session consistait en une formation théorique par des activités en plein air et des travaux pratiques. Les leçons ont été ajustées en fonction des catégories d'âges. Au cours de leur formation, ces enfants ont visionné en soirée, des documentaires sur le comportement de la faune sauvage dans ses différents habitats. Chaque groupe avait eu droit à un jeu "bingo". Le Bushcamp 2015 a été sanctionné par la remise des attestations à tous les participants notamment les élèves et leurs enseignants. Ces derniers ont manifesté leur satisfaction pour cette première expérience. Beaucoup d'entre eux qui n'avaient pas encore vu des animaux tels que la girafe, l'hippopotame, l'éland de Derby ou encore l'hippopotame ont eu cette occasion pour leur première fois au PNB. Les élèves des écoles et collèges et surtout les étudiants de l'EFG, ont souhaité répéter cette expérience. Face à cet enthousiasme manifeste, l'EFG et la Fondation Leo, se sont engagés à rechercher des fonds pour d'autres éditions qui seront véritablement des occasions idoine pour les travaux pratiques des étudiants de l'EFG. Des occasions au cours desquelles ceux-ci vont acquérir l'expérience pratique à travers des cours d'éducation environnementale.



> Les élèves pendant le cours théoriques de mammalogie

> Remise des attestations aux apprenants

> Cours pratiques de Botanique au PNB

## LES AMBASSADEURS D'ALLEMAGNE ET DES USA À L'ECOLE DE FAUNE DE GAROUA (EFG)



> Entretien de l'Ambassadeur d'Allemagne avec le Directeur de l'EFG

Les deux diplomates occidentaux sont venus réitérer leur soutien à l'EFG

Par Vincent ZOALANG Mala

Son Excellence Dr Klaus LUDWIG KEFERSTEIN, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne au Cameroun, a visité l'EFG le 30 octobre 2014. Le diplomate allemand est venu témoigner le soutien de son pays à l'EFG, leader en Afrique francophone dans la formation des cadres moyens et subalternes dans le domaine de la gestion de la faune et des aires protégées. Les relations entre l'Allemagne et l'EFG qui datent de 1969 se sont matérialisées par l'octroi des bourses d'étude

aux ressortissants africains, la mise à la disposition de l'EFG des moyens financiers et matériels et le renforcement des capacités des enseignants entre autres. Dans son mot de bienvenue, Dr Serge BOBO KADIRI, Directeur de l'EFG, a exprimé toute la gratitude de l'Etat Camerounais à l'endroit de l'Allemagne pour le soutien constant et multiforme dont bénéficie son institution depuis sa création et a pris l'engagement de consolider ce partenariat. Le diplomate allemand, qu'accompagnait le Chef du Projet GIZ-BSB Yamoussa Bi-National Sena Oura (Tchad) - Bouba Ndjidda (Cameroun), Dr Wolf EKKI WAITKUWAIT, s'est dit très impressionné par l'accueil à lui réservé. Il a félicité l'EFG pour sa contribution au renforcement des capacités des cadres africains francophones de la Région tropicale

et a réitéré le soutien de son pays à cette institution. La visite guidée des structures spécialisées a permis au diplomate allemand de se faire une idée des enjeux et défis qui interpellent l'EFG.

C'est également dans une ambiance empreinte de convivialité que Son Excellence Michael S. HOZA, Ambassadeur des Etats Unis d'Amérique au Cameroun, accompagné d'une forte délégation, a été accueilli à l'EFG le 08 février 2015. Les Etats Unis d'Amérique et l'EFG entretiennent de très bonnes relations depuis 1970 à travers certaines organisations spécialisées œuvrant dans le domaine de la conservation de la biodiversité et la gestion de la faune. Parmi ces organisations figurent en bonne place, l'Agence Internationale pour le Développement des Etats Unis (USAID) dont le soutien en matériel de camping et de laboratoire, a constitué une véritable bouffée d'oxygène pour l'EFG dans le cadre des travaux pratiques des étudiants, le WWF-EFN qui a financé le développement d'un module de formation à l'EFG sur la viande de brousse et US Fish and Wildlife Service (USFWS) qui appuie

l'EFG depuis 2011 par l'octroi des bourses d'études aux ressortissants africains : 15 bourses de formation ont déjà été octroyées à ce jour et 20 autres sont déjà disponibles pour les quatre prochaines années. La visite de Son Excellence Michael S. HOZA à l'EFG fait suite à celles de ses prédécesseurs Elisabeth Janet Garvey en 2010 et Robert P. Jackson en 2012. Ce qui démontre à suffisance l'intérêt qu'accorde le pays de Barack OBAMA à la conservation de la biodiversité en général, et à l'EFG en particulier. Le diplomate américain dans son propos, n'a pas caché sa satisfaction quant à l'accueil chaleureux qui lui a été réservé et a exhorté les responsables de l'EFG à valoriser ses acquis et à s'ouvrir davantage à l'extérieur pour demeurer un Pôle d'excellence en matière de formation dans le domaine de la gestion de la faune et des aires protégées.

Le huis clos entre le Directeur de l'EFG et les deux diplomates a sans doute permis d'évoquer les perspectives de la coopération future entre l'EFG et ces deux pays amis et frères.



> Remise du cadeau à l'Ambassadeur des Etats-Unis

## UN NOUVEL ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE PROJET GIZ BSB YAMOUSSA ET L'EFG

Une vision commune sur la promotion de la gestion intégrée et durable des aires protégées.

Par Dr WOLF Waitkuwait, Chef du Projet BSB Yamoussa Bi-national Sena Oura (Tchad)/Bouba Ndjida (Cameroun)  
Mail : wait-ekkerhard.waitkuwait@giz.de



> Formation en gestion intégrée des aires protégées au PNB

Depuis 2002, la Coopération Allemande (BMZ-GIZ), via le Programme de coopération au développement intitulé « gestion durable des forêts du Bassin du Congo », a apporté son soutien à la fois au Secrétariat de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), aux institutions partenaires régionales et aux ministères dans la mise en œuvre du plan de convergence, dans la mise en place des cadres institutionnels opérationnels et de leur financement à long terme.

### Projet GIZ BSB Yamoussa : qu'est-ce que c'est ?

Ce projet est à la fois un module du Programme régional de gestion durable des forêts du Bassin du Congo et une composante du programme régional d'Appui à la COMIFAC. À ce titre, le projet contribue à la réalisation des objectifs de ces deux programmes régionaux.

Plus précisément, le projet soutient la gestion et la protection du complexe transfrontalier d'aires protégées intitulé « BSB Yamoussa », créé en 2010. Ce complexe est composé du côté Cameroun, de l'Unité Technique Opérationnelle (UTO) du Parc National de Bouba Ndjida (PNBN), comprenant ce parc national et sept zones de chasse amodiées dites d'intérêt cynégétiques (ZIC), et du côté Tchad, le Parc National de Sena Oura (PNSO) et ses zones de transition et périphériques.

C'est dans ce cadre que le projet joue le rôle de conseil auprès des gestionnaires des parcs Nationaux des deux

États ainsi que des structures de coordination créées par deux accords de coopération. Le premier (accord bipartite de 2012) créant le complexe BSB Yamoussa, concerne la gestion concertée des aires protégées du complexe et le second (accord tripartite de 2013) établissant la stratégie et les modalités d'une lutte anti-braconnage (LAB) concertée dans la zone transfrontalière entre le Tchad, le Cameroun et la RCA.

La stratégie retenue par le projet GIZ BSB Yamoussa englobe six champs d'action que sont : l'appui à la gestion du Parc National de Sena Oura (Tchad) ; l'appui à la gestion du Parc National de Bouba Ndjida (Cameroun) ; l'appui à la collaboration transfrontalière ; le développement des mesures pour assurer la sécurité alimentaire et pour créer des sources alternatives de revenu au niveau des zones périphériques des deux parcs nationaux ; le renforcement des ressources humaines locales et régionales du complexe du complexe BSB Yamoussa et l'élaboration d'un concept de gestion et de financement durable du complexe transfrontalier.

### « L'EFG liée par un accord cadre de coopération avec le Projet BSB Yamoussa »

Dans ce contexte, et afin de promouvoir ensemble la gestion intégrée et durable des aires protégées et la conservation de la biodiversité spécifique des Savanes d'Afrique Centrale, le projet BSB Yamoussa et l'Ecole de Faune de Garoua (EFG) ont signé en 2015 un Accord de coopération.

À ce titre, les deux parties se sont engagées à collaborer sur les principaux axes suivants : Le renforcement des capacités des acteurs concernés dans le domaine de la protection de la Faune ; La promotion de la lutte anti braconnage (LAB) ; La recherche des techniques innovantes et leur application dans la gestion des aires protégées pour faire face aux menaces identifiées.

Les deux parties ont commencé d'élaborer et à mettre en œuvre des programmes et projets communs en tenant compte de leurs avantages réciproques. Des protocoles ou contrats de financement seront signés dans le cadre de la mise en œuvre de ces programmes et projets.

## APPUI À LA LUTTE CONTRE LE BRACONNAGE INTERNATIONAL

Une action à l'envergure sous régionale (CEEAC) cofinancée par l'UE (ECOFAC) et GIZ (BSB)



> Formation et remise des diplômes aux éco gardes de la sous région

Par Dr WOLF Waitkuwait, Chef du Projet BSB Yamoussa Bi-national Sena Oura (Tchad)/Bouba Ndjida (Cameroun)  
Mail : wait-ekkerhard.waitkuwait@giz.de

Le projet BSB Yamoussa intègre une action du programme ECOFAC V (Ecosystèmes Fragilisés d'Afrique Centrale) de l'UE, proposée dans le cadre des « Interventions régionales en faveur du patrimoine en biodiversité de la zone de savanes au Nord du bassin du Congo ». Ces interventions en général et cette action en particulier, sont financées sous le Xème FED, en faveur du patrimoine en biodiversité dans la zone transfrontalière Tchad, RCA et Cameroun.

La mise en œuvre de cette action du programme ECOFAC V a été confiée conjointement à la GIZ et à African Wildlife Foundation (AWF). À travers ce partenariat se conjuguent l'appui de la Coopération Allemande au secteur Forêt-environnement dans la sous-région et à la COMIFAC, et l'expertise d'une ONG disposant d'une connaissance approfondie du terrain dans le domaine de la conservation, qui apporte une expérience réussie et originale des pays de l'Afrique de l'Est et australe où elle a été initialement implantée.

Cette action répond à l'objectif général de ces interventions régionales qui est de « Lutter contre le braconnage international et de la grande faune dans la zone couvrant le nord et le centre du Cameroun, le nord et l'est de la RCA, le sud du Tchad ».

### ECOFAC V

L'action du programme ECOFAC V est organisée autour de quatre axes :

**Formation des acteurs clés de la LAB aux nouvelles**

**approches adaptées et actualisées ; Renforcement des services centraux de la LAB ; Mise en place à l'EFG Garoua d'un pôle d'excellence pour la formation actualisée de l'ingénierie de la LAB ; Coopération transfrontalière et sous régionale.**

Ces quatre axes correspondent à l'un des objectifs spécifiques des interventions régionales notamment « Renforcer les capacités des autorités nationales et locales des pays concernés dans la lutte contre le braconnage de la grande faune », et répondent à l'une de leurs priorités formulées appelant à la « Formation des patrouilles dans les domaines de la lutte anti-braconnage et de la législation/ réglementation en vigueur ».

Dans l'attente du développement des stratégies nationales de lutte contre le braconnage transfrontalier cohérentes avec les politiques nationales dans le domaine de la sécurisation des personnes et des biens, il est indispensable, compte tenu de la gravité de la situation et des menaces d'incursion de grands braconniers qui pèsent en permanence sur la zone, de renforcer dans l'immédiat les capacités des personnels de terrain qui ne sont pas actuellement à la hauteur des enjeux.

En 2015, le projet BSB Yamoussa, notamment à travers l'action cofinancée par l'UE-ECOFAC-CEEAC, a pu apporter son concours à l'opérationnalisation des accords de coopération transfrontalière, a commencé d'équiper et de former les personnels les plus motivés et compétents des services de la conservation, afin de constituer et de structurer des unités opérationnelles pour chacun des parcs nationaux du complexe, pour être en mesure d'assumer avec efficacité les missions de surveillance et de LAB dans les deux parcs nationaux d'abord, et de mener par la suite des actions de surveillance conjointes, pour lesquelles l'uniformisation des méthodes de travail est un préalable essentiel. En vue de faciliter les collaborations et échanges futurs et d'homogénéiser les procédés de travail, il a également offert son appui à quelques personnels présélectionnés des parcs nationaux de la Bénoué, du Faro et de la zone de savane de la République Centrafricaine, en les invitant au cycle de formation des chefs de groupe et d'équipe LAB. Il ambitionne également d'appuyer l'Ecole de Faune de Garoua (EFG) dans la mise sur pied d'un cursus de formation à la lutte contre le braconnage enseignant des méthodes modernes et adaptées au contexte actuel de la menace du braconnage dans la zone savanicole d'Afrique Centrale, marquée en particulier par le braconnage à grande échelle des éléphants.



## PROJET MINFOF-UICN-PPTE



L'UICN en partenariat avec le Ministère des Forêts et de la Faune met en œuvre le projet de «Sécurisation des Moyens d'Existence des Communautés pour le Développement durable du Parc National de Waza et sa périphérie».

### Objectifs du projet :

• **Objectif de développement du projet :** Accroître les revenus des ménages des communautés riveraines du Parc national de Waza et assurer leur sécurité alimentaire à travers le renforcement de leurs capacités d'autopromotion et de gestion durable des ressources naturelles restaurées dans la zone.

### • Objectifs spécifiques :

\* **Objectif spécifique 1 :** Contribuer à la mise en place et/ou à l'amélioration des infrastructures et les équipements favorables à la conservation de la biodiversité et aux conditions de réhabilitation/restauration des écosystèmes dégradés dans et autour du Parc national de Waza ;

\* **Objectif Spécifique 2 :** Soutenir les activités génératrices de revenus et l'amélioration des moyens d'existence des populations riveraines du Parc National de Waza

### Bénéficiaires :

- Populations locales et groupes d'utilisateurs ressources (pêcheurs, éleveurs, agriculteurs)
- Eleveurs nomades et pêcheurs transhumants + Service de la conservation du Parc national de Waza etc.

**Aires d'intervention :** Plaine d'inondation de Waza Logone : notamment les arrondissements de Maga (Mayo Danaï), Pette (Diamaré), Waza, Zina, Logone Birni (Logone et Chari), Mora (Mayo Sava) dans la région de l'Extrême Nord.

### Résultats attendus :

- Les ménages de la plaine de Waza Logone ont un accès accru à l'eau potable, au bois-énergie, à une alimentation saine et équilibrée
- Les animaux du parc, le bétail et les populations des villages ciblées par les actions ont un plus grand accès aux ressources en eau et aux ressources fourragères
- Les revenus moyens des populations des villages ciblées par les actions ont augmenté pendant le projet
- Les capacités des acteurs de la conservation, y compris le service de la conservation du PNW sont renforcées

### Principales activités

- Appuyer le service de la conservation du PNW en logistique et matériels
- Appuyer la mise en œuvre du plan d'aménagement du PNW
- Réaliser les aménagements des infrastructures favorables à la Conservation
- Promouvoir le reboisement dans les communautés et les écoles
- Appuyer les Activités Génératrices de Revenus dans les Communautés

### Résultats obtenus :

- Dotation du service de conservation en équipements individuels pour tout le personnel (30 personnes), matériels d'orientation, matériels roulant (10 motos AG100), matériels de camping, en ration alimentaire pour les écogardes et en carburant
- Avec l'appui du projet, l'effort de patrouille estimé au départ à 04 hommes-jour est passé à 12 hommes-jour, soit 240HJ/mois supplémentaires
- Finalisation + édition du Plan d'aménagement révisé du Parc National de Waza ainsi que son Business plan
- 10 écogardes formés en utilisation des approches et outils de la CITES ( MIST, SMART) + 10 en techniques d'inventaires fauniques et floristiques et utilisation du matériel d'orientation + 23 en technique de développement communautaire spécifique aux productions rurales
- 40 cadres des administrations en charge des douanes, de la justice, de la défense formés en matière de loi sur la LAB + 17 journalistes et animateurs de Radio + 26 animateurs locaux
- Remise volontaire des armes de chasse par une cinquantaine d'anciens braconniers qui opéraient dans le Parc
- Réouverture de 55km de pistes non fonctionnelles depuis plus de vingt ans dans le Parc National de Waza
- Voyage d'échanges d'expériences autour des parcs de Korup et du Mont Cameroun pour 10 leaders communautaires
- Réalisation de 07 forages d'eau potable pour les communautés + 02 forages pastoraux à motricité solaire pour les éleveurs + 03 mares piscicoles pour les communautés de pêcheurs
- 15 apiculteurs issus de 04 communes de Pétté, Waza, Logone Birni et Mora formés en apiculture durable+ un kit apicole remis à chacun + 17 Pépiniéristes en production de plants de qualité + 75 ha reboisés autour de Waza
- 134 organisations paysannes financées pour mener des activités génératrices de revenus
- Mise en place de 10ha dédiés à la culture fourragère pour augmenter la production laitière en période soudure

## UN IMPORTANT DON REMIS À L'ECOLE DE FAUNE DE GAROUA

Constitué des livres, des CDs et des posters ; la dotation est de l'ONG Pan-African Conservation Education (PACE)

Par Telesphore MBONDO/Ismaël METOUMA

L'Ecole de Faune de Garoua (EFG), représentée par son Directeur Dr Serge BOBO KADIRI, a reçu le 19 juin 2015 des mains du Représentant de l'ONG PACE Monsieur DERRICK Koti, étudiant à l'EFG, cet important don est constitué des livres sur l'Education Environnementale, des cours sur CDs portant sur l'Education des enfants destinés aux écoles, centres d'éducation environnementale et organisations communautaires, et enfin des posters qui éduquent nos bambins au vivre ensemble. Prenant la parole au cours de cette cérémonie, le Directeur de l'EFG a indiqué que cette dotation vient renforcer le fonds documentaire de son institution tant en qualité et qu'en quantité. Il va également à coup sûr permettre aux enseignants d'améliorer le contenu de leur cours sur l'Education Environnementale dispensée à l'EFG.

Cette cérémonie de remise de matériels didactiques arrive à un moment précieux notamment la période où l'EFG a engagé des changements profonds dans sa gestion. Parmi ces changements qui rentrent dans la modernité se trouve



en bonne place le processus d'informatisation de certaines structures spécialisées notamment la Bibliothèque et la Comptabilité matière.

Basée au Cameroun, l'ONG PACE travaille dans le domaine de l'Education Environnementale. Ces cibles privilégiées sont les enseignants et les enfants des écoles maternelles, primaires et secondaires. Elle a pour principales missions d'organiser des séances d'éducation environnementale dans lesdites structures et à vulgariser des solutions simples que les communautés ont déjà mises en place pour faire face aux problèmes environnementaux.

## Soutenance des rapports de stage des étudiants de la 29<sup>e</sup> promotion



Les programmes de formation à l'Ecole de Faune de Garoua (EFG) prévoient à l'issue de la première année un stage dénommé « stage d'insertion professionnelle » dont le rapport est soutenu devant un jury constitué de trois membres. Les soutenances pour cette année académique 2014-2015 ont eu lieu du 25 au 27 mai 2015. Elles concernaient essentiellement les étudiants de la 29<sup>e</sup> promotion des cycles B et C. Le stage d'une durée de 45 jours effectué par chacun de ces étudiants se déroule à partir du mois de juillet et, a pour objectif de permettre aux stagiaires de conduire des études sur des thèmes identifiés par eux avec le concours des responsables des structures d'accueil. Dans l'ensemble les thèmes développés par les étudiants de la 29<sup>e</sup> promotion étaient assez diversifiés d'actualités novatrices. En effet, avec l'accent qui est mis sur les cours de méthodologie de la recherche et de présentation orale. Les étudiants sont plus aguerris à ce type de prestation. De même la qualité du jury (Docteurs, Ingénieur, Cadre des milieux socioprofessionnels) témoigne de la qualité des soutenances.

Au total pour les étudiants des cycles B et C, tous les rapports ont été acceptés. Il ne reste plus qu'aux étudiants d'intégrer toutes les observations des différents membres du jury et de signer la fiche de certification des corrections avant le dépôt final du rapport qui conditionne la délivrance effective du diplôme de "Spécialistes de la Faune".

Par Elvire Jiotso

# L'EFG EN IMAGES



> Partenaires



> Dortoir moderne de l'EFG



> Impression d'une étudiante Rwandaise major dame



> Photo de famille après la cérémonie de remises des diplômes



> Prestation de serment par le personnel technique de l'EFG, oct 2014



> Travaux pratiques de mammalogie au Parc National de la Bénoué, nov 2014



> Travaux pratiques au parc national de la Bénoué



> Interview du major de la 29e promotion

# L'EFG EN IMAGES



> Travaux pratiques d'Ornithologie : station d'observation de la faune aviaire au Parc National de la Bénoué, nov 2014



> Travaux pratiques des tirs, mai 2014



> Présentation des vœux au MINFOF, 23 jan 2015



> Présentation des vœux au MINFOF, 23 jan 2015



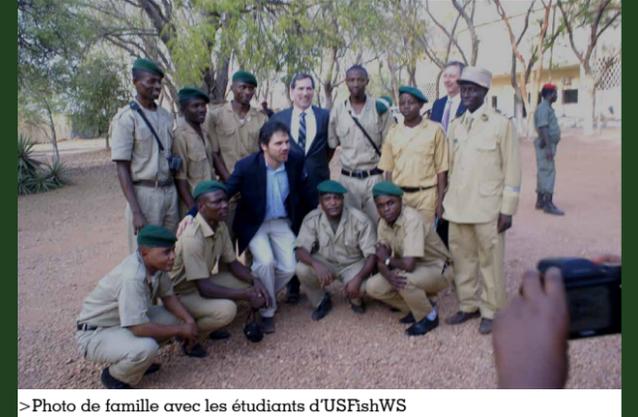
> Signature du livre d'or par l'Ambassadeur des Etats Unis lors de sa visite à l'EFG, fév 2015



> Photo de famille de l'Ambassadeur des USA avec le personnel du Département de d'Ornithologie, Taxidermie et Gestion des Zones Humides, 08 fév 2015

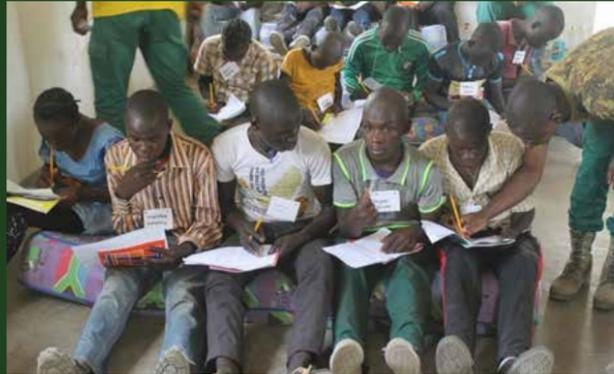


> Visite des structures de l'EFG par l'Ambassadeur d'Allemagne au Cameroun, 30 oct



> Photo de famille avec les étudiants d'USFishWS

# L'EFG EN IMAGES



> Les jeunes élèves pendant le cours d'Education Environnementale, 02 mai 2015 au Parc National de la Bénoué



> Remise des attestations de formation aux jeunes, des établissements rivaux du Parc National de la Bénoué en Education Environnementale, 02 mai 2015



> Impression d'une jeune à l'issue de la formation en Education Environnementale au Parc National de la Bénoué, 02 mai 2015



> Formation des enseignants de l'EFG en observation aérienne, Parc National de Bouba Ndjidda, 03 mai 2015



> Impression d'un élève



> Remise d'un foyer amélioré à une ménagère de la Zone d'Intérêt Biologique de Tcheboa, organisée par l'EFG à Ngong, 06 mai 2015



> Remise d'une ruche au représentant d'un GIC de la Zone d'Intérêt Biologique de Tcheboa, organisée par l'EFG à Ngong, 06 mai 2015



> Deuxième réunion technique entre l'EFG et l'Université de Maroua pour la mise sur pied d'un Master Professionnel en Gestion des Aires Protégées (MGAP)

# L'EFG EN IMAGES



> Photo de famille après la cérémonie d'ouverture de l'atelier de validation du plan Global de développement 2016-2018, de la refonte de la formation initiale et du plan stratégique 2015-2025



> Photo de famille après la cérémonie de remise des diplômes aux lauréats de la 29e promotion de l'Ecole de Faune de Garoua





UNION EUROPEENNE



L'UICN, en collaboration avec la CEEAC/UE, appuie les Parcs Nationaux de Bouba Ndjidda et de Waza (Cameroun) et de Sena Oura (Tchad) dans le cadre du **projet de Renforcement des Capacités / Sensibilisation des Acteurs des Ecosystèmes de Savanes Nord d'Afrique Centrale en Matière de Lutte Anti-braconnage** sous ses deux composantes :

### Composante N°1 (Lot 2) :

Appui à la lutte anti-braconnage et à la gestion transfrontalière dans les écosystèmes de Savanes Nord d'Afrique Centrale

- **Objectif Global** : Contribuer à la conservation et la gestion durable des écosystèmes de savanes Nord d'Afrique Centrale, et ainsi garantir la pérennité des services environnementaux
- **Objectif spécifique** : Renforcer les capacités des acteurs des écosystèmes de Savanes du Cameroun et du Tchad dans la lutte contre le braconnage de la grande faune

### Résultats du projet

1. Les compétences du personnel des aires protégées et des services de lutte anti-braconnage sont renforcées en matière de renseignement, surveillance et intervention ;
2. La protection et la valorisation de la grande faune sauvage sont renforcées dans la zone BSB Yamoussa (Bouba Ndjida et Sena Oura) et Waza ;
3. Les connaissances des opérateurs de terrain en matière de lois et réglementation en lutte anti-braconnage sont renforcées ;
4. Les mécanismes de gestion transfrontalière sont renforcés dans la zone BSB Yamoussa (Bouba Ndjida et Sena Oura)

### Composante N°2 (Lot 2) :

Sensibilisation et accompagnement juridique des acteurs riverains des aires protégées du Nord du Cameroun et du Sud du Tchad en matière de lutte anti-braconnage

#### •Objectif Global :

- Contribuer à la conservation et la gestion durable des grands mammifères des savanes Nord d'Afrique Centrale
- Faciliter la mise en place d'un environnement propice pour la lutte contre le braconnage de la grande faune dans la zone concernée

•**Objectif spécifique** : Améliorer les connaissances des acteurs en matière de lutte anti-braconnage et de suivi juridique des procédures répressives à travers des actions d'information, de sensibilisation et d'éducation en faveur de tous les acteurs concernés autour des aires protégées ciblées

### Résultats du projet

1. Les différents acteurs (les populations locales, administration, douane, police, justice, gendarmerie, armée, eaux et forêts et les organisations de la société civile) ont une meilleure connaissance des lois et réglementation en matière de lutte anti-braconnage ;
2. Les procédures juridiques en matière de Lutte Anti-Braconnage et leur suivi sont facilités

### Leçons Apprises

- La protection des grands mammifères, particulièrement les éléphants dépassent les simples pratiques usuelles de lutte anti braconnage et doit intégrer l'aspect sécuritaire ;
- La protection des aires protégées doit se faire dans le cadre d'une synergie d'acteurs issus des divers sectoriels et œuvrant tous pour l'application des textes en vigueur ;
- Les problèmes institutionnels sont des facteurs limitant à la mise en œuvre des activités de conservation, particulièrement l'aspect transfrontalier ;
- Les communautés riveraines disposent des connaissances et méritent d'être intégrées dans les mécanismes de conservation ;
- L'éducation et la sensibilisation restent une grande arme pour la lutte anti braconnage autour des aires protégées ;

**Remerciements** : Le projet remercie tous les acteurs de la conservation qui ont contribué à sa mise en œuvre, particulièrement le MINFOF, les autres acteurs sectoriels, les ONG locales, les autorités locales et traditionnelles, les populations riveraines et leurs différents animateurs ainsi que la CEEAC /UE qui a appuyé financièrement sa mise en œuvre.

# L'ANIMAL DU SEMESTRE



## L'ÉLÉPHANT DANS TOUTE SA SPLENDEUR

L'éléphant est le plus gros mammifère terrestre. C'est un ongulé appartenant à l'ordre des proboscidiens, à la famille des éléphantidés composée de deux genres : *Loxodonta* qui vit en Afrique et *Elephas* qui vit en Asie. Ces deux espèces (*Loxodonta africana* et *Elephas maximus*) sont les plus connus aujourd'hui. Ce pachyderme robuste et intelligent représente le logo de l'Ecole de Faune de Garoua depuis sa création. Gros comme un camion, son nez aussi long que ses pattes, lui sert de siphon, de fusil à eau, de trompette et d'outil puissant pour arracher les branches d'arbres et mais aussi assez délicat pour cueillir les fruits de la taille d'un petit pois. Pour cela il utilise les projections de l'extrémité de sa trompe qui sont comme des doigts. Son très gros corps a tendance à surchauffer raison pour laquelle les éléphants doivent disposer d'ombre et d'eau aux heures chaudes. Ses énormes oreilles en éventail lui servent alors à éliminer la chaleur en rafraîchissant le sang dans les veines qui passent juste sous la peau.

Les éléphants sont très électriques



Par Mme JIOTSA née DJIONGO Elvire

en alimentation ; ils préfèrent manger l'herbe mais peuvent aussi se nourrir de feuillages, de fruits et des écorces. Non ruminants, ils peuvent manger jusqu'à 180kg de nourriture et boire jusqu'à 140l d'eau par jour. L'éléphant possède une dentition particulière. Il est certes l'animal le plus grand de la planète mais n'a pas pour autant des dents aussi nombreuses. Il a une denture incomplète (pas de canines ni d'incisives à la mandibule inférieure). Le maxillaire (mâchoire supérieure) est armé de deux incisives converties en défenses. La mâchoire supérieure porte, comme la mâchoire inférieure,

six paires de molaires, mais n'existant pas toutes en même temps. Les défenses d'un mâle adulte peuvent peser jusqu'à 60kg chacune et mesurer jusqu'à 1,30m de long. Elles sont plus petites chez les femelles.

La gestation chez l'éléphant est la plus longue de celle de tous les mammifères terrestres. Elle dure entre 22 et 24 mois à l'issue duquel naît un seul petit. Les cas de gémellité existent mais sont très rares. L'allaitement de ce petit dure entre 3 et 4 ans. Ce n'est qu'après le sevrage que l'éléphante peut avoir une nouvelle gestation. Les éléphants vivent dans une société matriarcale. Après la maturité sexuelle, les mâles quittent le groupe. Ils errent jusqu'à ce qu'ils fassent alliance avec d'autres jeunes mâles. Polygynes, ils commencent à entrer en concurrence avec les autres mâles vers l'âge de 25 ans et la plupart des accouplements sont monopolisés par les plus gros mâles. La destruction de l'habitat des éléphants, le braconnage intensif et surtout la recherche permanente des défenses source d'ivoires, constituent une réelle menace pour la survie de cet animal mythique.

# LE PARC NATIONAL DE LA BÉNOUÉ EST ENVAHI PAR DES BERGERS TRANSHUMANTS EXTRÊMEMENT BELLIQUEUX

Interview réalisée par Telesphore Mbondo/Ismaël Metouma

## La conservation faunique, qu'est-ce que c'est ? Y-a-t-il une loi qui régit le métier de conservateur ?

C'est la protection, l'aménagement et la gestion des différentes espèces de faune et de leurs habitats particuliers. Il y a la loi faitière qui est celle de la Loi 94 du 20 janvier 1994 et ses différents décrets d'application en particulier celui de 95 portant régimes de la faune de la chasse et de la pêche. Mais il y a également, d'autres textes majeurs qui encadrent l'activité des conservateurs à l'instar de la loi de 96 portant loi cadre sur l'environnement. Cependant, il faut rappeler que les Parcs sont régis au Cameroun par des Plan d'aménagement qui sont des documents directeurs ou des recueils des actions retenues comme essentielles pour atteindre les objectifs de création des parcs nationaux.

## Quel est le rôle du conservateur ? Que fait-il au quotidien ?

Le Conservateur a surtout un rôle de coordination de tous les acteurs et intervenants de l'aire protégée. Il met en application le Plan d'Aménagement et veille au développement harmonieux des objectifs de création. Mais au delà, tout dépend du profil et du tempérament du Conservateur lui-même.

## Le conservateur doit-il obligatoirement être un homme formé ? A-t-il des hommes à sa disposition ? Que font ces hommes ?

Il est important que le conservateur ait le profil de l'emploi pour éviter des tâtonnements et de la navigation à vue. Toutefois, il y a aussi l'amour de la faune, l'écoute et la sensibilité du conservateur qui doivent le guider dans sa lourde mission. Oui, le conservateur a sous sa direction, les éco gardes. Il travaille en étroite collaboration avec les populations riveraines, les différentes administrations sectorielles et les agences d'appui. Chaque maillon ici a un rôle spécifique.

## Pour le cas spécifique du parc national de la Bénoué (PNB).

### Quelle est la tâche du conservateur dans ce parc. Ce travail porte-t-il des fruits ?

Le conservateur actuel a pour mission de récupérer ce qui peut encore être récupéré pour éviter la disparition programmée du PNB. Oui, on peut modestement le dire en s'appuyant sur les dires des différents acteurs dont les riverains du PNB. Il y a à notre humble avis de plus en plus des changements visibles.

## Quels sont les difficultés rencontrées par un conservateur ?

### Quelles sont les problèmes rencontrés dans le Parc national de la Bénoué ?

Les difficultés d'un conservateur sont de différents ordres et dans divers plans en fonction des enjeux en cours dans et autour de son parc. Comme je vous l'ai dit plus haut, les problèmes sont divers. D'abord sur le plan administratif, la non implémentation du Plan d'aménagement qui est d'ailleurs désuet depuis 2006. Les lenteurs de la prise en charge des nouveaux éco gardes. Ce qui les expose à la corruption ambiante. Il fait aussi face à un manque d'infrastructures (logements, bureaux, routes...) et d'équipements (matériel de camping, forages, électricité...). Le Parc National de la Bénoué est envahi par des bergers transhumants, extrêmement belliqueux. Il subit de plein fouet la destruction de ses écosystèmes déjà fragiles par des milliers d'orpailleurs et en particulier le chamboulement du chenal du fleuve Bénoué avec comme corollaire, la disparition de la faune aquatique ou semi aquatique comme les hippopotames, la fragmentation des habitats par la progression anarchique du front agricole, la coupe anarchique du bois de chauffe et la généralisation de la production du charbon de bois, et le braconnage qui se généralise. Sur le plan scientifique et technique, l'absence d'une mémoire de nombreuses années de recherche menées dans le PNB à coût de millions de FCFA, l'absence de structures d'appui.



Jean Paul Kevin MBAMBA MBAMBA, Conservateur du Parc National de la Bénoué.

# LE DÉPARTEMENT DE BOTANIQUE DE L'EFG PROJETTE SA MODERNITÉ



Par BOUBA Hotta, Chef de Département de Botanique et Aménagement de l'Habitat de la Faune (DBAHF)

## Des Plans Stratégiques de Développement pour les départements techniques de l'EFG

**//**  
**Nous disposons plus de 18.000 échantillons collectés dont 5000 seulement sont numérisés appartenant à 142 familles, 615 genres et 1640 espèces**  
**//**

Dans le souci de relever les défis qui l'interpellent dans les dix années à venir, le Département de Botanique et Aménagement de l'Habitat de la Faune (DBAHF) de l'Ecole de Faune de Garoua (EFG) entend moderniser son herbier tout en développant les capacités du personnel qui l'anime. En effet, il a été mis sur pied pour servir à la connaissance des relations trophiques qui gouvernent les transformations de la flore et des habitats de la faune. Il dispose de plus 18.000 échantillons collectés dont 5000 seulement sont numérisés appartenant à 142 familles, 615 genres et 1640 espèces. Au regard des résultats encourageants obtenus jusqu'ici et des opportunités qui s'offrent à l'intérieur et hors du Cameroun, il y a lieu de mentionner les insuffisances telles que la vétusté des placards de conservation d'échantillons, le manque criard du matériel de collecte et de gestion de l'herbier. Pour ce faire, il a été défini au bout de 10 ans, un rêve qui est celui de faire de l'Herbier du DBAHF de l'EFG, un « Herbier de référence pour les espèces de savane ».

Pour y arriver, le département continuera à remplir sa mission, celle d'assurer grâce à un personnel performant, la recherche en botanique et le développement des outils d'aménagement de l'habitat de la faune. Pour réaliser cette vision, le département a défini un plan stratégique tournant autour des axes stratégiques dont le développement et la modernisation de l'Herbier, le développement des outils d'aménagement de l'habitat de la faune, la recherche des partenaires, le développement de la recherche et le renforcement des capacités du personnel et l'élaboration des projets d'autofinancement. Il est prévue la mise en réseau de l'Herbier de l'EFG avec d'autres herbiers et muséums du monde, la poursuite de la numérisation des échantillons. Il est aussi question de réhabiliter et relancer la recherche dans les parcelles permanentes de Tchéboa, des Parcs Nationaux de la Bénoué, Bouba-Ndjida et Waza, de créer les parcelles permanentes dans les autres aires protégées comme les Parcs Nationaux du Mbam et Djerem, de Campo Man etc. La modernisation de l'herbier de l'EFG suppose aussi la recherche des nouveaux partenariats techniques et financiers, l'organisation des journées portes ouvertes. Il est prévu aussi la création d'une pépinière d'expérimentation au sein du Campus à Garoua.

Le présent plan stratégique couvrira la période de 2015-2025.

## Voyage d'étude

### LA 29<sup>E</sup> PROMOTION DE L'EFG DANS LES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS DU SUD CAMEROUN

Ce voyage qui s'est déroulé du 30 novembre au 22 décembre 2014, a permis à ces étudiants non seulement de faire découvrir les écosystèmes forestiers et côtiers du Sud Cameroun, mais également d'être confrontés aux réalités de la forêt.

Par : Elvire DJIOTSA, Serge KAMGAN/Bouba HOTTA



> Cours d'orientation au Parc National de Campo

Après deux sorties de terrain dans les écosystèmes savaniques notamment dans les parcs nationaux de Bouba-Ndjidda et de la Bénoué, situés dans la partie septentrionale du Nord Cameroun, il était temps que les étudiants de la 29<sup>e</sup> promotion de l'École de Faune de Garoua (EFG) cycles B2 et C2 de toutes les 13 nationalités confondues, puissent compléter leur savoir dans les zones forestières et côtières. Du 30 au 22 décembre 2014, des étudiants (43 au total) et 16 enseignants dont deux instructeurs militaires, quatre cuisiniers et cinq chauffeurs ont pris part à ce périple d'une importance capitale dans la formation des

étudiants. Trois sites correspondant aux objectifs recherchés du corps enseignant ont été retenus. Il s'agit de Somalomo en raison de sa proximité avec la Réserve de Biosphère du Dja et la disponibilité des infrastructures de l'EFG (amphi, dortoirs, bureaux, cases de passage, etc.), de Mouanko via Dizangué en raison de la présence des mangroves, des Réserves de Faune de Douala-Edéa et du Lac Ossa. Enfin, de Mbalmayo en raison de la présence de l'École Nationale des Eaux et Forêts, des entreprises de transformation du bois et de la proximité de cette ville avec le Parc National de la de la Mefou et le Jardin Zoo-botanique de Mvog-Betsi à Yaoundé.

Somalomo qui fut la première étape et a duré 10 jours. Les activités réalisées à Somalomo se rapportaient aux cours suivis en salle tels que l'Inventaire de la faune mammalienne, de la faune aviaire, de la végétation, la Gestion de la faune dans les concessions forestières et le Sport, qu'il fallait expérimenter sur le terrain. L'inventaire de la faune mammalienne a été réalisé dans la Réserve de Biosphère du Dja (RBD) avec pour objectif d'appliquer les techniques de transect, de recce ou de recce/transect en zone de forêt. Plusieurs méthodes ont été utilisées pour le comptage des animaux en milieux fermés afin d'illustrer l'inventaire de la faune aviaire. Nous citons entre autres la méthode dite des «captures-recaptures» et le cas des «passées».

La deuxième étape, celle de Mouanko via Dizangué, s'est déroulée en cinq jours. La délégation avait pris quartier le Service de la conservation de la Réserve de Faune de Douala-Edéa. Les activités qui s'y sont déroulées se rapportaient aux cours d'Ichtyologie et pisciculture et de Gestion des zones humides. Des entretiens avec le conservateur de la Réserve du

Lac Ossa, le chef de projet de l'ONG African Marine Mammal Conservation Organization (AMMCO), la responsable de la Zoological Society of London (ZSL) à Dizangué, le conservateur de la Réserve de Douala-Edéa à Mouanko et le coordonnateur de l'ONG Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS) à Mouanko ont également été menés. Ces entretiens ont de manière générale, édifié les apprenants sur les problématiques de gestion des zones humides et sur celles de la conservation des lamantins.

L'étape de Mbalmayo a duré trois jours. Elle a permis aux étudiants de comprendre les cours sur la gestion des Jardins zoologiques et en Primatologie. La délégation a ainsi visité l'École des Eaux et Forêts de Mbalmayo, une usine de transformation de bois, le parc national de la Mefou et le Jardin Zoo Botanique de Mvog-Betsi. Le Sanctuaire à primates de la Mefou semble avoir comblé toutes nos attentes dans la mesure où toutes les inquiétudes et les incertitudes des étudiants en observant ces grands singes, ont été levées. Les étudiants ont pu voir de près les gorilles, les drills et les mandrills dans un milieu semi naturel.

L'escale de Yaoundé le dernier jour de la mission, a permis à la délégation de visiter le Jardin Zoo-botanique de Mvog-Betsi. L'objectif était permettre aux apprenants de voir et d'apprécier les infrastructures aménagées pour garder les animaux en captivité ainsi que les difficultés liées à la gestion d'un jardin zoologique. De nombreux problèmes ont ainsi été relevés parmi lesquels l'exiguïté des cages pour certaines espèces. C'est par une présentation du Directeur de la Faune et des Aires protégées du MINFOF sur les mécanismes d'application des conventions relatives à la conservation de la biodiversité au Cameroun, que la visite au Jardin Zoo Botanique de Mvog-Betsi s'est achevée. La visite dans les écosystèmes forestiers et côtiers au Sud du Cameroun semble avoir porté tous ses fruits si on s'en tient aux déclarations des étudiants. En effet, venus pour la plupart des pays qui n'ont pas d'ouverture en mer les étudiants Rwandais, Burundais, Tchadiens, Centrafricains et Congolais démocratique ont été plus émerveillés à Mouanko. Et à en croire plusieurs d'entre eux, il faudra multiplier ce type de voyages.



> Prêts pour les TP en mer

## Cérémonie de sortie LA 29<sup>E</sup> PROMOTION DE L'ECOLE DE FAUNE DE GAROUA SUR LE TERRAIN

Poursuivre la conservation de la biodiversité fait partie des missions assignées à cette cuvée

Par Telesphore MBONDO

Ils sont au total 43 cadres subalternes et moyens des cycles C et B ayant reçu le 23 juin 2015, leurs parchemins des mains du gouverneur de la région du Nord Jean Abate Edi'i, représentant le Ministre des Forêts et de la Faune (MINFOF) Philip Ngole Ngwesse, du Secrétaire Général dudit ministère Denis Koulagna Koutou, de la Chargée de la Coopération à l'ambassade d'Allemagne au Cameroun et bien d'autres personnalités présentes à la cérémonie. Les 43 récipiendaires sont issus de 11 nationalités à savoir : le Tchad, la Guinée Equatoriale, le Rwanda, le Burundi, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, la République Démocratique du Congo, la République du Congo, la Centrafrique, le Gabon et le Cameroun. Baptisée « Promotion Paix Verte », les étudiants de la 29e promotion ont été formés pendant 21 mois sur différents modules parmi lesquels : le monde vivant et son milieu ; les techniques d'aménagement des écosystèmes ; la connaissance des Ecosystèmes forestiers humides ; la connaissance des Ecosystèmes savaniques et arides ; la conservation et l'utilisation durable de la faune et autres ressources ; la conservation et la gestion des zones humides ; l'initiation à la recherche, la cartographie et le système d'information géographique ; la gestion participative et l'aménagement des aires protégées ; l'armement et enfin sur les techniques paramilitaires. Des techniques et modules essentiels pour pouvoir juguler voir atténuer, les nombreuses menaces qui pèsent sur la faune sauvage dont les plus récurrentes sont : le braconnage transfrontalier des pachydermes, l'envahissement illicite des aires protégées par les éleveurs transhumants, la dégradation des habitats sauvages, la désertification, la déforestation, le surpâturage, le phénomène d'orpaillage etc. La promotion 2013-2015 s'inscrit dans une logique de



> Exécution de l'hymne national

continuité, a rappelé le président du conseil des étudiants de l'Ecole de Faune de Garoua Jean-Raphael Come Ngomackaya, originaire du Congo Brazzaville. Continuité, car elle est supposée être une réponse urgente aux menaces ci-dessus évoquées dont la plus triste avait été le massacre des éléphants en 2012 au Parc National de Bouba-Ndjidda. Le choix du nom de baptême de cette promotion 2013-2015, n'est pas hasardeux. En effet selon Jean-Raphael Come Ngomackaya, la paix verte est source de conservation de la biodiversité. « La dégradation de l'environnement et les pertes de la biodiversité se trouvent être parmi les problèmes qui préoccupent le plus l'humanité en ce début du troisième millénaire ». Le plus grave à ses yeux, c'est que l'Afrique qui abrite la faune sauvage la plus diversifiée du monde, se trouve être malheureusement le continent où la plupart de ces espèces fauniques sont le plus menacées d'extinction. Il est temps d'agir. Mais la meilleure façon de le faire est de former un personnel qualifié, efficace, apte à faire face aux défis de la conservation qui interpellent l'humanité.



> Discours du Directeur de l'EFG

Prenant la parole au cours de cette remise solennelle des diplômes, le directeur de l'Ecole de Faune de Garoua Dr Serge Bobo Kadiri, a estimé que pour consolider son statut de Pool d'excellence en matière de formation et de renforcement des capacités dans le domaine de la conservation de la faune et des aires protégées, l'EFG doit s'inscrire dans une dynamique de changement. Le directeur a fait mention de toutes les initiatives entreprises depuis sa nomination à la tête de l'EFG dont les plus importantes sont sans nul doute, la validation du plan stratégique 2015-2025, du Plan de développement global 2016-2018 et des nouvelles offres de formations de l'EFG. A cela, il faut ajouter le projet très avancé de la mise en place d'un Master Professionnel en Gestion des Aires Protégées (MGAP) au sein de l'EFG avec comme partenaire, l'université de Maroua. Toujours dans le registre des réalisations, la réhabilitation des infrastructures (dortoirs, salles de cours, bureaux), l'informatisation des structures spécialisées de l'EFG notamment la Bibliothèque et la Comptabilité Matière, la signature des conventions avec l'UICN et la GIZ. Dans le registre des doléances au regard des défis qui interpellent l'EFG, Dr Serge BOBO KADIRI s'est appesanti, en s'adressant à la tutelle ainsi qu'aux partenaires, sur la facilitation de la mise en route du Master Professionnel, la validation au plan national du Plan stratégique 2015-2025, du plan de



> Remise du discours du Président des étudiants au Gouverneur



> Remise de diplôme à un étudiant

développement de l'EFG 2016-2018, des nouvelles offres de formation initiale des Agents Techniques Spécialistes de la Faune, des Techniciens Spécialiste de la Faune, des Techniciens supérieurs de la faune, le projet de carrière du spécialiste de la Faune en cours de réflexion, et surtout sur la recherche d'autres partenaires techniques et financiers capables de mobiliser des fonds pour la réalisation des missions assignées à l'EFG. S'adressant enfin aux heureux récipiendaires du jour, le Directeur de l'EFG, les a exhortés à être des dignes ambassadeurs de l'Ecole de Faune dans leurs pays respectifs. En effet, pour le Directeur, « c'est dans l'ordre et la discipline, dans la paix et la concorde que Dieu fera miséricorde ». Pour le gouverneur de la région du Nord parlant au nom du Ministre des Forêts et de la Faune empêché, l'intérêt de l'Ecole de Faune de Garoua réside dans sa capacité à former un personnel qualifié capable de faire face aux nombreuses menaces qui pèsent sur les aires protégées à tel point que, fera remarquer Jean Abate Edi'i, « si rien n'est fait pour juguler le phénomène, notre pays comme d'ailleurs d'autres pays africains, connaîtront sans doute d'autres menaces plus importantes qui risqueront d'anéantir les activités touristiques et cynégétiques qui génèrent des devises à l'Etat et aux populations locales ». Il est question, a instruit le gouverneur, de poursuivre avec hargne et sans faiblesse, la protection de la biodiversité. Créée en 1970, l'EFG à vocation internationale, forme des cadres supérieurs, intermédiaires et d'exécution de la conservation de la Faune. Elle renforce les capacités du personnel en charge des aires protégées, forme et recycle des spécialistes de la faune. Elle forme aussi sur la promotion et l'éducation environnementale. Elle conçoit les plans d'aménagement des Aires protégées et collabore sur les travaux de recherche sur la faune entre autre. Depuis sa création en 1970, elle a déjà formé plus de 2000 cadres de la conservation des aires protégées de 24 pays africains et européens.

**Mouaméyap Aramiyawou, Major cycle C de la 29<sup>e</sup> promotion**

**« La nature dispose des merveilles qu'il faut conserver »**

« C'est une joie immense qui m'anime en ce jour solennelle. Je puis simplement vous dire que pour parvenir à ce résultat, j'ai dû trimer dur notamment passer des nuits blanches en train d'étudier pour que je puisse occuper la place que vous connaissez aujourd'hui. La formation est déjà un acquis. Il va falloir mettre en pratique ce que nous avons appris ici à l'Ecole de Faune. La suite, c'est qu'il est fort probable que je revienne dans cette école pour me former en cycle B. Pour ce qui est de mon amour pour la faune, il fait partie d'une observation. Je suis originaire d'une région où on ne trouve vraiment pas la forêt vierge mais lorsque nous étions enfants, nous avions autour de nous certaines espèces d'animaux qui ont tous disparus. Fort de

ce constat, j'avais décidé de faire le concours des Eaux et Forêts de Mbalmayo. Grâce à Dieu et aux efforts personnels, j'avais réussi et voilà comment l'amour pour la faune a grandi en moi au point de me retrouver aujourd'hui à l'Ecole de Faune de Garoua. Et je puis vous dire que l'aventure ne fait que commencer. Vous ne faites pas la brousse comme nous. Lorsqu'un jour vous vous retrouverez face à certaines espèces d'animaux c'est ce jour-là, j'en suis convaincu, que vous vous rendrez compte des merveilles de la nature. Je puis modestement vous rassurer que je vais mettre toutes nos forces en mouvement pour protéger la biodiversité d'extinction»

**Marius Parfait KOUNGA, Major du cycle B de la 29<sup>e</sup> promotion**

**« Ma passion pour la faune naît d'un séminaire sur les chauves-souris »**

« C'est un sentiment de fierté qui m'anime aujourd'hui. Fierté parce que nous avons bravé de nombreuses difficultés et aujourd'hui, nous sommes récompensés. Je ne peux donc qu'être satisfait. J'avoue que l'encadrement de l'Ecole de Garoua et ma famille ont été des socles de ma réussite. Je n'oublie pas ici le soutien indéfectible des mes collaborateurs de la délégation régional des Forêts et de la Faune pour le Nord où je suis contrôleur régional N°3. Ma passion pour les animaux naît à la suite d'un séminaire organisé à Maroua qui portait sur les chauves-souris. Cet animal que nous qualifions de mythique et

de tous les maux négatifs. J'avais alors compris au terme de ce séminaire l'intérêt qu'il avait à se battre pour la protection de la biodiversité donc pour les chauves-souris que nous n'aimons pas beaucoup. Le séminaire s'intitulait : la nuit des chauves-souris. Nous avons pu comprendre le monde de la chauve-souris, son intérêt écologique voire économique. J'avoue que j'avais été passionné au point de décider me former dans le secteur de la faune. La fragmentation de l'habitat de la faune et le braconnage constituent des sérieuses menaces qui guettent notre biodiversité. C'est un combat qui nous incombe à tous ».

**Denis KOULAGNA Koutou, SG du MINFOF**

**« L'Etat a trouvé des financements pour nos Aires protégées »**

« Pour répondre à votre question qui est celle de savoir ce que l'Etat fait pour pouvoir stopper le massacre des animaux dans nos différents parcs nationaux, je voudrais vous rappeler que cette cérémonie a été couplée par un atelier international avec l'ensemble des partenaires du secteur. Nous avons autour de nous la coopération allemande et bien d'autres. Nous avons le Recteur de l'Université de Maroua avec qui nous continuons à discuter sur la mise en place d'un cycle de Master en Gestion des Aires protégées. Le plus important, c'est que nous avons pu mobiliser auprès de ces partenaires un certain nombre de financements

pour la protection de nos aires protégées. Dans les prochains jours probablement, le Ministre des Forêts et de la Faune pourra éclairer l'opinion sur la nature de ces financements. Je puis simplement vous rassurer que rien ne sera plus comme avant. Il y a moins d'une semaine souvenez-vous, plus de 500 experts mondiaux étaient réunis à Yaoundé pour discuter de la protection des aires protégées dans la sous-région Afrique centrale. Je puis donc vous dire que l'administration camerounaise est préparée pour assurer la protection de ses parcs nationaux ».

**Jean ABATE Edi'i, Gouverneur de la région du Nord**

**« L'EFG doit continuer à jouer son rôle »**

« Je voudrais avant tout relever que j'ai présidé cette cérémonie sur haute instruction du Ministre des Forêts et de la Faune empêché. Pour ce qui est de la cérémonie elle-même, je dirais qu'elle est pleine de symboles. Comme vous le savez, la formation des cadres de la faune à l'Ecole de Faune ne se limite pas à l'interne je veux dire qu'au Cameroun. L'enthousiasme avec lequel d'autres pays sollicitent cette école de formation témoigne du sérieux et surtout du contenu des enseignements qui sont dispensés ici et qui visent essentiellement à la protection des espèces fauniques, de la biodiversité. Tout cela devrait contribuer pour notre part non

seulement à promouvoir l'aménagement d'autres grands sites en matière cynégétique mais également à promouvoir un tourisme dans le label de l'écotourisme. Je voudrais vous rassurer de la plus grande satisfaction des pouvoirs publics et qui ne ménagent aucun effort pour que cette école puisse continuer à jouer son rôle tant au Cameroun, en Afrique centrale et pourquoi pas dans le reste de l'Afrique. C'est la quintessence du message que le Ministre des Forêts et de la Faune m'a chargé de transmettre ce jour ».

**LA GIZ ET L'ECOLE DE FAUNE DE GAROUA MAIN DANS LA MAIN**

**L'acte salvateur est l'œuvre de l'équipe conduite par Hans Bauer et l'EFG dans le Parc**

Par IRIS Kirsten, Coordonnatrice des grands carnivores de la Fondation Leo  
Mail: iriskirsten@hotmail.com

Les trois lions auront désormais à leurs cous, des marques indélébiles du fait des câbles métalliques. Pendant un bon bout de temps aussi, ces lions auront des difficultés à chasser et à manger du fait de la gravité de leurs blessures. Les trois félins avaient été capturés dans des pièges tendus par des braconniers au Parc National de Bouba-Ndjidda (PNBN) courant mars 2015. Ils ont été repérés grâce aux techniques d'observation directe et avec l'aide des caméras à infrarouge déployées par l'équipe conduite par Dr Hans Bauer. Avec l'appui de l'Ecole de Faune de Garoua (EFG), la GIZ, WilCRU et la Fondation Leo, une mission avait été dépêchée au début du mois de mai 2015 pour tenter de sauver ces lions. Plusieurs techniques avaient été utilisées pour attirer les félins atteints près du véhicule de l'équipe. Grâce à la méthode du « Calling station » qui consiste à appâter les lions à partir d'une station d'écoute avec une chèvre vivante ou tuée, un seul fauve sur les trois blessés notamment une lionne avec ses trois lionceaux, a répondu positivement aux appels. Elle a été fléchée par un fusil anesthésique puis immobilisée des minutes durant. C'est dans ce laps de temps que l'équipe



a réussi à extraire le câble métallique qui entourait encore son cou. Sa blessure très profonde, a été désinfectée. Pour plus de sécurité, l'antibiotique Clamoxyl longue action, a été administré à la victime. C'est d'ailleurs le seul fauve qui a pu bénéficier des soins. Les deux autres fauves se sont montrés méfiants vis-à-vis de l'équipe. Même si la mission n'a pas pu extraire les câbles métalliques sur le cou de tous les lions, elle a permis toutefois de mettre en évidence un nouveau type de menaces auxquelles font face les lions dans le Parc National de Bouba-Ndjidda (lions avec câbles métalliques au cou).

La mission a en outre repéré l'espace vital de ces félins. Une trouvaille qui peut être utile pour rechercher les pièges avec leurs câbles métalliques. Il faut cependant relever que l'effectif des lions blessés dans le Parc National de Bouba-Ndjidda est très élevé, soit 5% environ de la population totale des lions dans ce Parc selon un récent rapport de l'Inventaire des grands carnivores dans le complexe de la Bénoué (Bauer et al., 2015). Ce qui exige une protection accrue de cette population. En revanche, il faut le reconnaître, ces lions constituent une menace potentielle pour la population humaine locale notamment par l'attaque du bétail voire des humains. De l'avis du Directeur de l'EFG, Dr Serge BOBO KADIRI, il devient très urgent de disposer d'un personnel local apte à intervenir efficacement pour pallier à ce type de menaces compte tenu des coûts très élevés de ce genre d'opération s'il faut compter sur les experts étrangers.



## PORTRAIT

# DR SERGE BOBO KADIRI. BIENTÔT DEUX ANS À LA TÊTE DE L'EFG

L'actuel directeur est sur tous les fronts pour consolider l'image et le prestige de l'école qu'il dirige

Par Telesphore MBONDO

Il y a plus d'un an, précisément le 29 janvier 2014 que l'actuel Directeur de l'Ecole de Faune de Garoua (l'EFG) a été installé dans ses nouvelles missions par Mme KOULSOUMI Alhadji épouse Boukar, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Forêts et de la Faune. C'était justement le 9 avril 2014. Tellement que le temps passe vite. Parmi les missions assignées au nouveau patron de l'EFG le jour de son installation, se trouvent celles qui consistent à garder à l'esprit le rayonnement international de cette école, veiller à l'encadrement des enseignants, des étudiants et des stagiaires qui séjournent dans cet établissement surtout que l'homme a le profil de l'emploi. On se souvient encore de cette phrase clé du Secrétaire d'Etat à l'endroit du nouveau Directeur Dr Serge BOBO KADIRI : « A l'heure où la conservation et la gestion durable des aires protégées se situent parmi les préoccupations majeures du gouvernement, le rôle de l'Ecole de Faune de Garoua ne devrait plus se limiter à la seule transmission des savoir et savoir-faire, mais aussi éclairer le chemin des hommes, en repoussant les frontières de l'ignorance sur les bienfaits des ressources naturelles ». Sans exagération aucune, l'actuel Directeur plus d'un an après, tient bon le flambeau à lui confié ce jour par Mme le Secrétaire d'Etat qui représentait le Ministre des Forêts et de la Faune empêché. A son actif, des conventions et contrats signés notamment celle avec le Projet GIZ-BSB Yamoussa (Bi-National Sena-Oura (Tchad)-Bouba-Ndjida (Cameroun), l'Accord Cadre de collaboration avec l'UICN-Cameroun, le Parc National de la Bénoué, la Réserve de Biosphère du Dja, USFish and Wildlife Service, des visites des partenaires historiques de l'EFG tels que l'ambassadeur d'Allemagne au Cameroun le 30 octobre 2014 ou encore celui des Etats-Unis le 8 février 2015, la sortie de la 29e promotion de l'EFG, l'inauguration du nouveau dortoir RIFFEAC forte de 48 chambres toutes équipées, la réhabilitation des anciens dortoirs, du réfectoire, du foyer et des salles de cours et la prestation de serment du personnel technique en octobre 2014 etc. Il n'est pas à oublier des mutations observées dans l'administration et la gestion de l'EFG à l'instar de la création d'une Cellule de Communication pour assurer la visibilité de l'EFG tant à l'intérieur comme l'extérieur du Cameroun. L'EFG est désormais ouvert au monde grâce à son site internet régulièrement actualisé ([www.ecoledefaune.org](http://www.ecoledefaune.org)). Le numéro 001 de la Newsletter est disponible. La création à l'interne de quatre départements techniques notamment celui de la "Botanique et Aménagement de l'Habitat de la Faune" d'"Ornithologie, Taxidermie et Zones Humides", de "Politiques, gouvernance forestière et gestion participative des ressources naturelles" enfin celui de "Mammalogie et Aménagement de la Faune" afin de spécialiser les enseignants de l'EFG dans les divers domaines de la conservation de la faune et des aires protégées. L'informatisation des structures notamment la bibliothèque déjà online dont le lien est <http://biblio.ecoledefaune.org>, la gestion financière et la comptabilité matière, la création et l'aménagement de la salle CITES. Et récemment la validation au niveau régional du Plan stratégique 2015-2025, du Plan Global de développement, la nouvelle offre de formation (Agent Technique Spécialiste de la Faune, Technicien Spécialiste de la Faune, Technicien Supérieur Spécialiste de la

Faune et le Master Professionnel en Gestion des Aires Protégées). Notre salle CITES-Faune est opérationnelle grâce à l'appui de US Fish and Wildlife Service. Autant d'actes qui amènent à penser que le train de la modernité et du développement de l'EFG est en marche. L'ordre et la discipline sont revenus à l'EFG. Toutes choses qui étaient prévisibles au regard du profil du nouveau Directeur. Ingénieur des Eaux, Forêts et Chasse de formation le tout couronné par un MSc en Foresterie Tropicale et Internationale, et un PHD en Biologie de la Conservation, Dr Serge BOBO KADIRI a roulé sa bosse dans plusieurs services. Sans doute l'acte ministériel le nommant nouveau Directeur de l'EFG avait été un choix bien réfléchi et mérité. Mais comme on le voit dans toute œuvre humaine, la route qui mène à la modernité, au développement tout azimut de l'EFG est encore très longue. Tellement les défis sont nombreux et complexes. Parmi ceux-ci, la mise en route du Master Professionnel en Gestion des Aires Protégées (MGAP), la validation au niveau national des nouvelles offres de formation initiale de l'Ecole de Faune, le renouvellement du parc automobile de l'EFG presque vieillissant, l'aménagement de l'herbier, la construction et l'équipement des départements, et la création d'un Centre d'instruction, de formation et de recherche sur la Zone d'Intérêt Biologique de Tchéboa, l'aménagement de l'antenne de Somalomo en Zone forestière du Cameroun, la recherche d'autres partenaires techniques et financiers capables de mobiliser les fonds pour la réalisation des missions assignées à cette Ecole etc.

## QUE SONT-ILS DEVENUS ?

# KLAMON HAKTOUIN. DESTIN DORÉ D'UN TCHADIEN FORMÉ À L'ECOLE DE FAUNE DE GAROUA

Par Telesphore MBONDO



L'Ecole de Faune de Garoua (EFG) ne fabrique pas des rois mais, cette Institution panafricaine peut faire des rois. Des rois aptes à répondre aux besoins de l'heure. Des besoins liés à la protection et à la préservation de la biodiversité. Plusieurs étudiants des pays de l'espace francophone ont étudié à l'EFG depuis sa création et son ouverture en 1970. Il est certain que tous n'ont pas connu les mêmes destins une fois retourné dans leurs pays d'origines. Mais, la plupart mieux l'écrasante majorité, a plus ou moins contribué à protéger le patrimoine faunique de leurs pays respectifs en dépit des difficultés inhérentes à cette activité et en raison des multiples et diverses incompréhensions qui

subsistent encore dans les esprits. Klamon Haktouin fait sans doute parti des cadres qui ont œuvré à la préservation de la faune dans son Tchad natal. Son passage à l'EFG entre 1993 et 1995, assorti d'un diplôme de spécialiste de la faune sauvage, a sans doute été bénéfique pour ce pays sahélien. Son parcours après les deux années passées à l'EFG, est impressionnant voire édifiant. Preuve que son pays exprimait un grand besoin dans ce domaine. Responsable au Parc National de Manda-Sarh alors qu'il est encore en formation à Garoua au Cameroun, Klamon Haktouin sera nommé une fois retourné dans son pays, Chef de délégation Ouest des Parcs Nationaux, Réserves de Faune du Chari-Baguirmi, Lac et Nord du Mayo-Kebbi. Il sera tour à tour Chef de service chargé de la Programmation des activités cynégétiques, Chef secteur de Faune de Siniaka-Minia, Melfi-Guera, formateur à l'Ecole des Techniques d'Agriculture de Bâ-Illi, Chef secteur adjoint et Officier du site Mike chargé de la lutte anti braconnage au Parc National de Zakouma, Am-tiram. Depuis 2010, Klamon Haktouin, est Administrateur National du Réseau des Aires Protégées d'Afrique Centrale (RAPAC) et membre de l'Observatoire des Forêts d'Afrique Centrale (OFAC). Il est par ailleurs ce depuis 2014, Chef de Division Chasse et de Lutte anti-braconnage et Officier National du Site Mike au Tchad.

Il faut rappeler que l'amour pour les livres de ce valeureux Tchadien ne s'est pas arrêté à l'EFG. En 2005 alors qu'il est Chef secteur adjoint et Officier du site Mike, Klamon Haktouin, va foncer à la Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles de Dschang à l'Ouest du Cameroun. Il en ressortira 4 ans plus tard, Ingénieur des Eaux, Forêts et Chasse. Il obtient pareillement, le diplôme d'Etudes Universitaires générales des Sciences Agronomiques. Comme on le voit, son baccalauréat C obtenu en 1984 et son diplôme de spécialiste de la Faune sauvage, ont ouvert de nombreuses portes à Klamon Haktouin. S'enorgueillir, se vanter pour ce Tchadien de 51 ans, né un premier janvier 1964, ne saurait être exagéré. Son parcours devrait même être une source d'inspiration pour ses concitoyens. Lui qui avait débuté sa carrière comme Gardien de la paix GSO à l'Ambassade des Etats-Unis à Ndjamen en 1986 puis, Aide-mécanicien chargé des fiches techniques des véhicules USAID toujours à Ndjamen. C'est dire que son destin était tracé comme l'enseignait au 19e siècle, le philosophe Pangloss dans « Candide » de Voltaire. Et l'EFG peut se féliciter aujourd'hui d'avoir participé à bâtir ce grand destin doré.

**Depuis 2010,  
Klamon Haktouin,  
est Administrateur  
National du Réseau  
des Aires Protégées  
d'Afrique Centrale  
(RAPAC) et membre  
de l'Observatoire  
des Forêts d'Afrique  
Centrale (OFAC).**

L'Ecole de Faune de Garoua (EFG) s'est engagé dans la refonte de ses offres de formation, pour combler aux lacunes observées sur l'éthique et les aptitudes des agents de la conservation des aires protégées au Cameroun et en Afrique Francophone. Ceci permettra aussi de susciter des vocations et satisfaire aux désirs de nombreux jeunes Camerounais et étrangers qui frappent en vain à nos portes et dont nous ne pouvons donner satisfaction en l'état actuel des deux cycles de formation en cours.

Les propositions ci-contre seraient un début de solution qui enclencherait la motivation et l'autodiscipline (à au moins 80%) du personnel de la conservation au Cameroun et pourrait déboucher sur la mise en place d'une section de "Spécialistes de la Faune" dans le corps des "Eaux et Forêts". Dans la même lancée, on s'imaginerait des sections spécialisées comme "Aménagistes des Forêts" ou encore "Métier bois"... avec des attributs spécifiques, car les moules de formation à ces spécialités devraient être différents pour plus d'efficacité. Ceci nécessite pour notre corps la création d'un Centre d'Instruction, de Formation et de Recherche pour le recyclage régulier du personnel en charge de la conservation des aires protégées. Le site indiqué nous semble être la Zone d'Intérêt Biologique de Tcheboa, située à sensiblement 80 km au sud de Garoua, d'une superficie d'environ 214.000 ha attribuée à l'EFG depuis 1971.

## Sigles

Sigles	Signification
CESP	Certificat Elémentaire de Spécialiste de la Faune
CASF_1	Certificat d'Aptitude de Spécialiste de la Faune_Stage 1
CASF_2	Certificat d'Aptitude de Spécialiste de la Faune_Stage 2
CASF_3	Certificat d'Aptitude de Spécialiste de la Faune_Stage 3
BASF_1	Brevet d'Aptitude de Spécialiste de la Faune_Stage 1
BASF_2	Brevet d'Aptitude de Spécialiste de la Faune_Stage 2
DCAP_1	Diplôme de Conservateur des Aires Protégées_Stage_1
DCAP_2	Diplôme de Conservateur des Aires Protégées_Stage_2
DSCo	Diplôme de la Stratégie de Conservation
DSSCo	Diplôme Supérieur de la Stratégie de Conservation
GSF	Garde Spécialiste de la Faune
MGAP	Master professionnel en Gestion des Aires Protégées
TSSF	Technicien Supérieur Spécialiste de la Faune
TSF	Technicien Spécialiste de la Faune
ATESF	Agent Technique Spécialiste de la Faune
ATASF	Agent Technique Adjoint Spécialiste de la Faune
IEF	Ingénieur des Eaux et Forêts

## Recrutement à la fonction publique sur concours

Formations initiales de 2 ans à l'Ecole de Faune de Garoua

Conditions d'admission

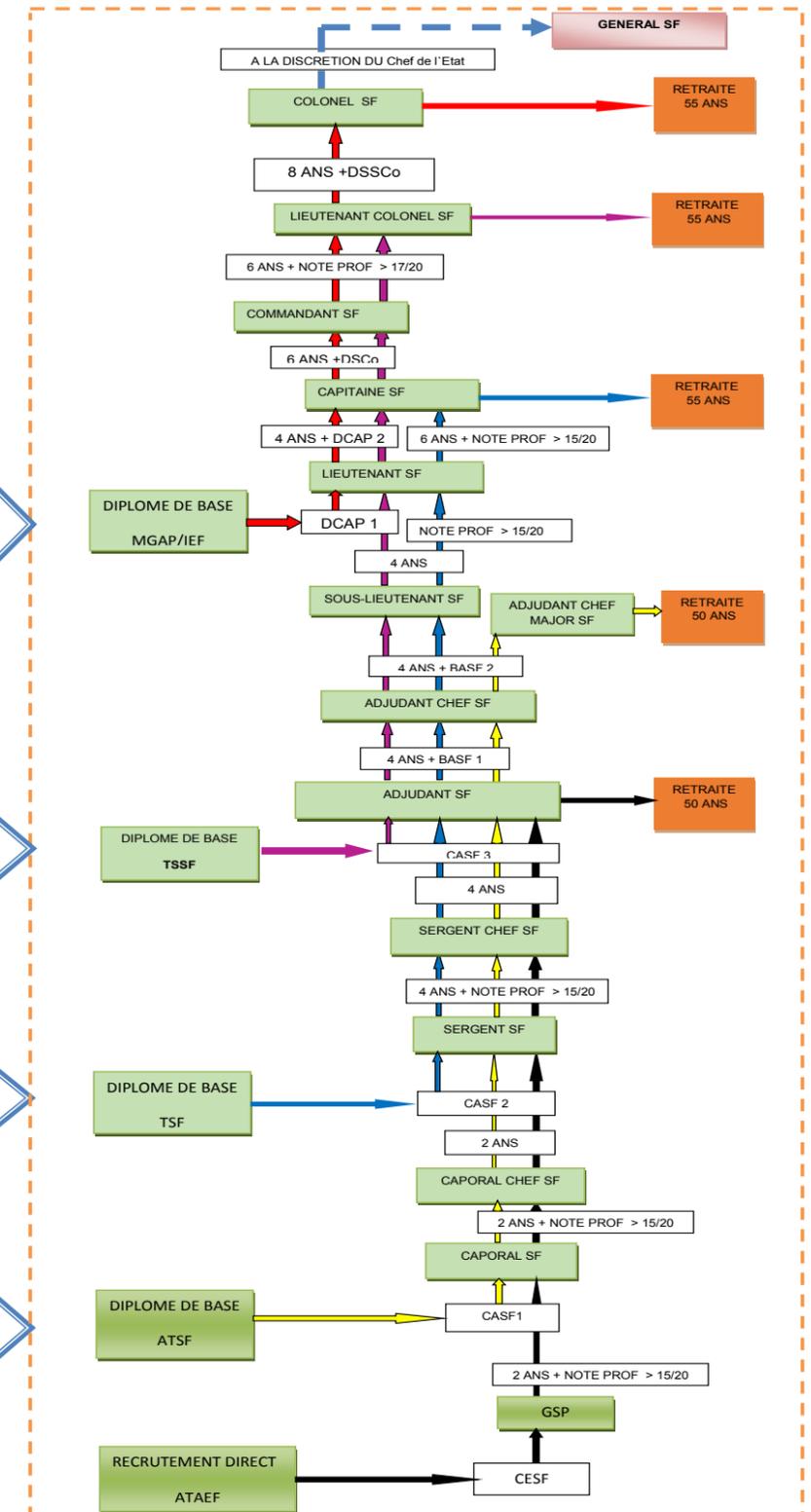
License + 5 ans d'expérience professionnelle dans le domaine de la conservation (Etude de dossier/Bourse)

BAC Scientifique ou Equivalent / GCE Advanced level with at least 3 scientific papers (Concours direct/Etude de dossier et Bourse)

Probatoire Scientifique ou Equivalent / Admission to Upper 6 scientific (Concours direct/Etude de dossier et Bourse)

BEPC ou Equivalent / GCE Ordinary level with at least 3 scientific papers (Concours direct/Etude de dossier et Bourse)

Stages de recyclage de 6 mois pour changement de grades au Centre d'Instruction, de Formation et de Recherche

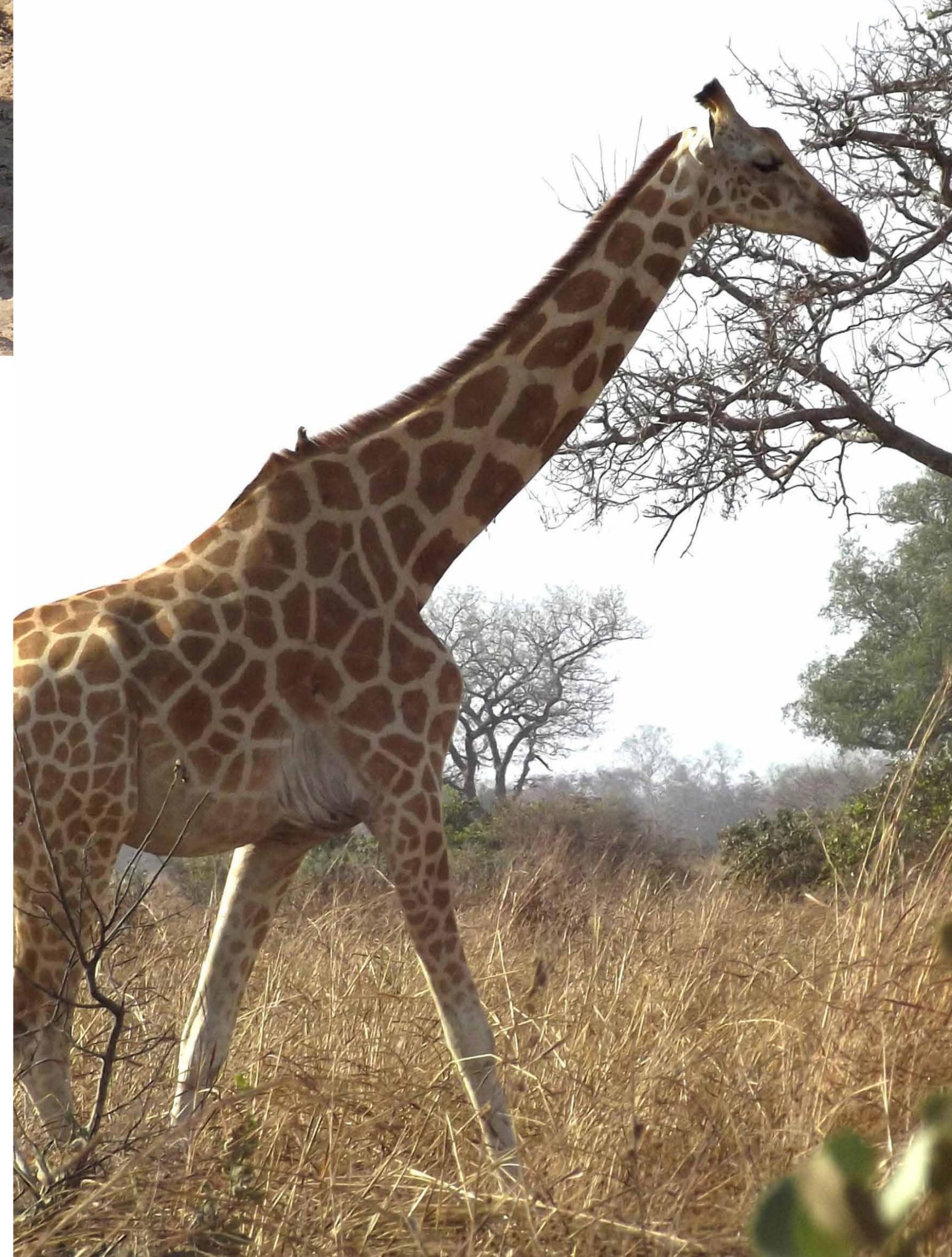




## NOS PROJETS DE MODERNISATION

L'Ecole de Faune de Garoua (EFG), dans sa démarche vers la modernisation, a pu chiffrer ses besoins en infrastructures et équipements. Toutes les contributions de quelle que nature que ce soit, sont les bienvenues.

N°	Activités	Montant Hors-tax			
		Fcfa	Euro 1 Euro= 655fcfa	Dollar 1 Dollar= 578fcfa	Yen 1 Yen = 4.8247fcfa
1	Construction d'un mini Muséum à l'EFG	236.000.000	360.000	409.000	49.000.000
2	Construction du Centre d'Instruction, de Formation et de Recherche dans la Zone d'Intérêt Biologique de Tcheboa	524.000.000	800.000	908.000	109.000.000
3	Construction et équipement du Département de Mammalogie et Aménagement de la Faune	307.000.000	470.000	540.000	64.000.000
4	Construction et équipement du Département d'Ornithologie, taxidermie, et zones humides	290.000.000	439.000	500.000	60.000.000
5	Construction et aménagement du Département de Botanique et Aménagement de l'habitat de la Faune	180.000.000	274.000	320.000	38.000.000
6	Construction et équipement de la Direction Générale de l'EFG	379.000.000	580.000	660.000	79.000.000
7	Réhabilitation de l'antenne de l'EFG à Somalomo (Réserve de Biosphère du Dja) à l'Est du Cameroun	25.000.000	39.000	44.000	5.200.000
8	Construction et aménagement du terrain de football	93.000.000	142.000	170.000	19.200.000
9	Renouvellement du parc automobile	205000000	313.000	360.000	43.000.000
10	Rénovation des infrastructures (laboratoires, bibliothèque et cuisine) équipement	271.000.000	412.000	470.000	56.000.000





**« Non au braconnage transfrontalier, combattons-le »**